

# La Gueule ouverte



• 1979  
mai 16

N° 261 / Hebdomadaire / 16 mai 1979

France 5 FF / Suisse 2,50 FS / Belgique 42 FB



**Des micro-projets  
contre l'état**



**Des enfants  
quand elles veulent**

*Vivre ici  
et maintenant*



**Habitat bioclimatique  
et autonomie énergétique**

## Les PTT et Nous

**P**artie-prenante de la lutte du mouvement écologiste et antinucléaire, nous avons décidé de profiter de notre dernier Congrès, début mars, pour vous faire connaître un peu en diffusant le numéro G.O. de la semaine à notre stand librairie. Les 50 numéros que vous aviez envoyé sont arrivés 15 jours en retard puisque les centres de tri de la banlieue étaient en grèves. Nous avons donc décidé de les diffuser dans les amplifications (téléphoniques) où nous sommes implantés.

Connaissant vos difficultés critiques dans la période actuelle, nous vous assurons de notre solidarité avec les objectifs d'ouverture et de tribune d'opinion que vous vous êtes fixés, et nous vous envoyons le chèque ci-joint de 500.00F.

Nous vous souhaitons un large soutien de tous les sympathisants du mouvement écologiste animés d'une volonté de rompre avec tous les sectarismes.

Commençons à vivre aujourd'hui nos espoirs pour demain.

Patrick Audidien ●

## L'ancien monde dans le fond des yeux

**Q**uand Chirac et Giscard mènent notre belle France vers le libéralisme forcené et l'électro-fascisme, quand Mitterand et Marchais deviennent leurs auxiliaires les plus précieux, ce n'est pas très réjouissant, mais ça ne m'empêche plus de dormir : l'habitude permet tout. Par contre, si les écologistes entrent dans l'engrenage, et trahissent à leur tour, ça fait un petit coup au cœur. Peut-être que je m'y suis pas encore habitué.

Admettons qu'Europe-Ecologie ait quelques députés noyés dans le Parlement Européen, qu'y feront-ils, sinon des gestes symboliques du genre Club de Rome ? Par contre, le cartel Régionalistes-MRG-PSU-RAT-environnementalistes, s'il était hétéroclite et loin d'être «pur» idéologiquement, pouvait être un cas unique de rapprochement des minorités qui changeait toutes les données politiques de la France, en relativisant les notions actuelles de la politique et du militantisme, en jouant un très bon tour à la bande des quatre (RPR UDF PS PCF). Il cassait le mythe de la gauche officielle en lui substituant une autre opposition, réelle celle-là. Et comme je rêve tout haut, je pensais déjà aux possibilités de parti fédéral du genre Partito Radicale, à partir de ce cartel.

C'était trop beau d'avoir une raison soudain d'espérer depuis Malville. Il a fallu des «écologistes» que je me refuse à qualifier pour détruire cet espoir. Et je ne m'y habitue pas.

Evidemment, ça n'aurait pas établi une société écologique, mais Europe-Ecologie ne fera pas mieux, tandis que sur un programme minimum du genre «moratoire 5 ans, référendum nucléaire», ce cartel pouvait, en France, déboucher sur une efficacité limitée, certes, mais réelle.

Soyez sérieux un court instant : Vous constaterez que les écologistes exercent plusieurs tâches actuellement. Celle de lutter vers une société écologique, évidemment, et ils sont les seuls à porter cette lutte. Mais, parfois, involontairement, ils font bien d'autres choses que leur prétent la conjonction des événements, des forces en présence, etc... Et c'est loin d'être négligeable c'est d'être une minorité, d'apporter un souffle nouveau de modifier les données politiques actuelles. C'est d'être présents sur de multiples fronts de luttes : femmes, régions, antimilitarisme... Alors que la révolution écolo est pour après-demain, l'issue de ces enjeux es bien actuelle, et aller aux élections en ignorant ces questions et d'autres soi-disant dépassées, en jouant les mecs purs et durs regardant l'ancien monde dans le fond des yeux sans s'y compromettre, eh bien, excusez, ça n'amuse plus personne sauf la bande des quatre grands partis cités plus haut qui sont satisfaits de la tactique «européologique». «Chacun sa place, et les vaches seront bien gardées» disent les politiciens. Il ne s'agit plus de savoir quels sont les écologistes qui jouent le jeu de la gauche,

Il serait peut-être possible de trouver une ou deux pages (en plus) de la G.O. qui à côté de la synthèse des actualités, serviraient à tous ceux qui souhaiteraient intervenir non pas comme «courrier» mais comme artisan à part entière du journal. On pourrait ainsi diversifier les styles de rédaction qui, quand ils sont répétés, sont souvent à la base de l'ennui. Il suffit de voir comme beaucoup aiment à lire le courrier hebdomadaire qui est bien souvent plus instructif pour soi-même. Au départ, la G.O. pourrait lancer un thème de réflexion original sur lequel tout le monde pourrait s'exprimer, en l'étalant sur deux semaines par exemple (même si seuls quelques-uns sont publiés).

Autre chose, je pense que la G.O. n'a pas assez le souci de rire. Il serait bon de se détacher du sourire grinçant, ennuyeux parce que cadré, prévisible, répétitif. Vive le rire qui part tout seul, la plaisanterie fine et gaie, vive le rire bidonnant, base de toute société libre et enrichissante, n'est-il point ? Bon vent pour la suite.

Jean-Jacques Grenoble. ●

VIVE LE RIRE QUI PART TOUT SEUL,  
LA PLAISANTERIE FINE ET GAIE,  
VIVE LE RIRE MADONNANT, BASE  
DE TOUTE SOCIÉTÉ LIBRE ET ENRICHIS-  
SANTE. N'EST-IL POINT?... À PITRE..

et ceux qui sont pour la droite, objectivement, «Europe-Ecologie» satisfait les deux c'est à dire l'idéologie dominante.

Luc Douillard. ●

## Les artisans du journal

**J**e vous envoie les quelques idées que j'ai eues en lisant la dernière G.O. Deux lettres m'ont paru intéressantes : la G.O. n'est pas faite par nous. Ça me semble assez vrai. Pour le moment les articles sont surtout faits par les mêmes ou presque (mais pour le moment, il est vrai qu'il est difficile de faire autrement). - Il serait intéressant peut-être que la G.O. soit un peu le «creuset» des convergences (à rapprocher de ce qu'est le Partito Radicale en Italie).

Actuellement, la G.O. n'a pas la frite côté fric... Personnellement, et il y en a beaucoup comme moi (à Grenoble où je suis), ça me ferait chier que la G.O. disparaisse. Parce que la G.O. représente pour moi un des seuls journaux d'écologie politique qui ait su donner un sens au mot écologie en l'étendant aux luttes quotidiennes des gens, femmes, travailleurs et autres. Elle a montré à mon avis que l'écologie (puisqu'elle s'appelle comme ça) est une convergence d'idées et de conceptions venues d'horizons divers (armée, luttes des femmes, environnement, psychologie, individu), mais ayant toutes un point commun : le respect de l'homme et de son environnement par la participation sans exclusion de chacun au développement de sa culture et de sa société.

Je crois que le but principal que pourrait se fixer la G.O. serait d'arriver à être un journal fait par les gens (nous) et pour les gens (un peu comme Radio Fessenheim), un journal qui n'existerait non pas pour d'abord être lu mais pour être réalisé.



(A) COSTUME "PIED DE POULE"

## Les verts de nos espérances et le kaki de la mort

**J**'ai beau lire et relire le texte «Ecologie et liberté», je ne trouve nulle trace, nulle condamnation de l'emprise militaire sur le pays. Peut-on concevoir une société écologique, libertaire avec la présence de l'armée en son sein, qui la rongerait comme un cancer. Bien sûr, on peut souligner quelques propositions en matière militaire, mais qui se limitent à des revendications à la gauche traditionnelle militariste comme chacun le sait (arrêt d'exportation d'armes, allusion au Larzac) : C'est bien peu pour le changer à la fois moral (propagande) et physique (armes) de l'armée.

L'armée bourgeoise ou populaire engendre les guerres, asservit les peuples. L'armée sert à mater la subversion dans le pays, autant dire qu'elle est mise en place en priorité pour combattre «l'ennemi intérieur» (écolo, libertaire, réfractaire de tout poil) pour réprimer toute déviance, toute contestation à l'Etat nation, elle engendre à l'intérieur de ses casernes et de ses camps le culte de la force de la violence, du mépris, enseigne l'asservissement, la soumission autant de valeurs pour

ries qui assureront l'intégration parfaite du citoyen dans notre société libérale avancée.

Marco Panella rappelait les milliards de dollars consacrés à l'appareil militaire par rapport à la malnutrition et autres maux qui ont provoqué la mort de 120 millions d'enfants dans le Tiers-Monde, la prospérité de nos sociétés occidentales repose sur ces monceaux de cadavres. Ces milliards sont détournés de la possibilité de faire des recherches en matière d'agronomie et fournir de la nourriture au pays du Tiers-Monde vers une institution qui n'a semé que la mort dans l'histoire.

Des personnes (objecteurs, insoumis, déserteurs, comités de soldats), se battent quotidiennement contre cette institution, mais ils ne bénéficient que de très peu de soutien. Recherches, perquisitions, humiliations, années de prison, passage devant le tribunal des TPFA, depuis peu dissolution de la FEDO, association 1901, sont autant d'atteintes à la liberté de conscience à la liberté de rejeter cette école du crime. L'armée ne tire pas qu'en temps de guerre : une liste d'appelés publiée par l'Union Pacifiste de France est là pour nous le rappeler. Manœuvres insensées par n'importe quel temps, qui servent à redorer le blason des officiers débiles, l'armée tue en temps de paix. Sans oublier les suicides mal élucidés. La grande muette ne pourra rester longtemps silencieuse sur ces victimes. Peut-être cela n'est pas trop électoraliste mais cela me semble indissociable de la lutte écologique. Les écologistes étant atteints par la maladie de l'électoralisme, pourquoi n'inscrivent-ils pas à leur préoccupation le cri de ces milliers d'insoumis, objecteurs, déserteurs à notre sacro sainte armée, au niveau européen, sur le plateau du Larzac ? Jamais entendu un écolo dire «Le vert de nos espérances ne se mélangera jamais au kaki de la mort». Qu'en pense ces messieurs rédacteurs de «Ecologie et liberté» ?

Richerme J Max  
A.T. de Salon ●

## Coupable mais dispensé de peine

**C**omme je t'en avais fait part, je suis passé en jugement le 8 mars pour le renvoi de mes papiers militaires, et le verdict a été rendu le 5 avril : «Coupable mais dispensé de peine».

J'ai eu il y a deux jours, la copie de mon jugement. Voici les passages les plus intéressants.

«...qu'il n'a pas à connaître au sujet de cette instance de l'Affaire du Camp du Larzac même s'il (le tribunal) partage pour l'avoir vécu, l'angoisse de tous ses agriculteurs appelés à quitter peut-être, ce qui a été pour eux leur raison de vivre...»

Suivent trois paragraphes citant l'article 9 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Puis «...l'armée étant nécessaire et indispensable à la protection du droit et des libertés des ressortissants d'un pays jusqu'au jour où, et le Tribunal le souhaite avec lui (moi), la non-violence aura pris le pas sur la folie des hommes...»

Enfin : «...que d'autre part, le Tribunal a été sensible à l'argumentation qu'il a déve-

loppée, à savoir : du moment que l'objection de conscience a été admise en France, il y a quelques années, mais à condition que le futur soldat s'en réclame dans un délai fixé d'avance, il serait logique et dans la voie naturelle de cette évolution que la législation française prévoit que ce soit durant l'entière période à laquelle elle est soumise aux obligations militaires, que toute personne puisse faire connaître aux autorités militaires qu'elle s'est ralliée à la philosophie de l'objection de conscience, et qu'elle demande en conséquence à bénéficier d'un statut spécial conforme aux convictions auxquelles il s'est converti...»

Ceci est d'autant plus surprenant que le président du tribunal est un ancien juge du TPFA et que, d'autre part, il s'était montré assez dur lors du procès, refusant entre autre l'audition du quatrième témoin que j'avais cité. Bien sûr le procureur a fait appel.

Marc ●

## Viticulture biologique ou marché commun

**L**a viticulture biologique n'est pas une inconnue en Languedoc-Roussillon. Le phylloxéra dévastateur avait tenu en échec les pesticides : pour en venir à bout, il a fallu recourir à l'hybridation avec des plants américains. L'orientation actuelle de l'agriculture vers des espèces à haut rendement et la monoculture entraîne l'usage intensif des insecticides et des pesticides.

Les espèces à haut rendement sont très vulnérables dans leur spécialisation. C'est un choix imprudent auquel il faut substituer la recherche d'espèces plus résistantes bien que moins productives à court terme. Au fait, n'est-ce pas ce productivisme forcené qui contribue à créer des difficultés d'écoulement des stocks ?

Les consommateurs ne sont d'ailleurs pas mieux placés que les producteurs : eux aussi subissent la loi du marché des prix forts et une qualité contestable. Ne dit-on pas chez les viticulteurs que certains vins en vente n'obéissent pas aux normes de la répression des fraudes ? Trop souvent, on confond qualité et degré ce qui tend à présenter la chaptalisation étendue à l'ensemble de la production comme la seule issue pour la viticulture méridionale. Les consommateurs, à défaut de trouver le goût et le bouquet se rabattent sur le degré d'un cru : Cela ne facilite pas la lutte contre l'alcoolisme !

La véritable qualité réside dans le refus du traitement des vins avec des additifs divers (colorants, anhydride sulfureux à haute dose, acides divers) et la suppression des filtres en amiante...

D'autre part les producteurs subissent la concurrence des pays du Marché Commun devenu pour eux synonyme de marché de dupes !

La course au degré fait perdre de vue l'intérêt et des consommateurs et des producteurs nationaux : ce sont les négociants cosmopolites qui dictent leur loi... Parmi eux figure un PDG toulousain membre du parti communiste. Maffre-Beaugé ne manquait pas de stigmatiser ce genre de personnages avant de renoncer à animer les grandes manifestations du midi viticole et de figurer sur la liste du parti communiste pour les élections européennes.

Les viticulteurs peuvent prétendre à des rémunérations plus élevées si l'on supprime les intermédiaires : la viticulture biologique, en diminuant les quantités diminue les problèmes d'écoulement des stocks sans entraîner nécessairement une baisse des revenus pour les producteurs. On peut prévoir un programme de transition pour la viticulture languedocienne, lequel tiendrait compte des besoins énergétiques ; en distillant certains crus on obtient de l'alcool susceptible de former un mélange avec l'essence. Compte-tenu des coûts respectifs à l'heure actuelle, c'est une opération éminemment rentable ! Outre l'économie de carburant et donc de devises, cela constituerait un apport de dividendes permettant la reconversion de la viticulture à des productions biologiques.

Henri Boissin-Cardinal. ●  
MEG.



Du fait de la gestion informatique du fichier, il est impératif de joindre à tout courrier concernant les abonnements une bande d'envoi sans rature. Nous en avons besoin pour retrouver immédiatement vos coordonnées d'abonnement.

### Diffuseurs, faites-vous connaître

Nous avons besoin de diffuseurs pour vendre le journal sur les fêtes, manifs, entreprises, lycées, facs, groupes divers, MJC ou autres lieux de luttes et d'animations correspondant aux thèmes que nous défendons.

Vous pouvez régler le nombre d'exemplaires à vendre par semaine. Vous touchez 2F par exemplaire vendu 5F. Nous avons encore des affiches et des anciens numéros pour présenter le journal (gratuit). Demandez les renseignements à Pierre, service Diffusion.

## Sommaire

- Architecture solaire ..... p 4 et 5
- Nucléaire en Autriche et aux USA ..... p 6
- Dieu n'est pas écologiste ..... p 7
- Au fond de la forêt : l'Etat .... p 9, 10, 11 et 12
- Les femmes et l'avortement ..... p 14 et 15
- Antimilitarisme ..... p 17



Administration : Bourg de Saint-Laurent en Brionnais, 71 800 La Clayette.  
Tél.: (85) 28 17 21. Téléx : ECOPOLE 80 16 30 F.

Notre télex est à la disposition des lecteurs. Par l'intermédiaire d'un poste public télex-PTT, il est possible de nous envoyer des articles.

De même, nous pouvons recevoir des communiqués, qu'à notre tour et avec notre propre télex, nous pouvons rediffuser à la presse (dans ce cas, mettre « à rediffuser » en tête du message pour que nous la mentionnions sur bande perforée). Pour toute information de dernière minute, vous pouvez téléphoner jusqu'à dimanche 16 h.

SARL Editions Patatras, au capital de 2100 F.

200F à 300F selon vos revenus, 250F minimum pour l'étranger. 180F pour les collectivités. 150F pour les cas sociaux patentés (chômeurs, objecteurs, insoumis, taulards).

Chèque bancaire ou postal à l'ordre des Editions Patatras, Le Bourg, 71 800 St Laurent en Brionnais.

Pour les changements d'adresse, joindre la dernière bande d'envoi et 2,40F en timbres.

Nous vous demandons un délai de 15 jours pour effectuer les abonnements, réabonnements en retard et changements d'adresse.

# Pénurie, énergie, utopie

Entre deux peurs, il faut choisir la moindre. Les Français auront peur de la pénurie d'énergie, ils n'auront pas peur de l'énergie nucléaire. C'est ainsi, et si vous n'y croyez pas, on vous bricolera un petit sondage pour démontrer la justesse du propos. En attendant, on s'applique consciemment à vous révéler sur le mode alarmant des faits connus depuis dix ans aussi bien des écologistes que des experts en économie : épuisement relatif des ressources fossiles, fin du pétrole « pas cher », montée des prix, scénario du rationnement... dans le but à peine caché de créer, sinon une panique du moins une bonne psychose collective. Pendant ce temps les gentils consommateurs ne feront pas de bêtises !

La pénurie artificielle que nous connaissons aujourd'hui est purement politique et financière. Elle entraîne une augmentation des tarifs et provoque partout (aux USA en particulier) la mise en place de politiques énergétiques de transition. On y recherche le moindre risque (Three Mile Island a refroidi bien des esprits). On utilise de manière plus rationnelle les combustibles enfermés dans les sous-sols. On promeut la mise en application systématique des énergies renouvelables. Partout, sauf en France où une bande d'irresponsables, par nos soins élus, continue à nous doter d'un parc nucléaire conséquent. Un parc lui-même gros consommateur d'énergie pour sa construction, et dont on ne sait s'il sera capable de fournir l'électricité demandée ! Pour nos gouvernants, foin de l'alternative, il suffira de serrer la ceinture quelques années et d'économiser bêtement en attendant que le nucléaire atteigne sa production de croisière.

EDF, toujours aux ordres, après avoir créé une énorme demande domestique, annonce une probable augmentation des tarifs d'hiver pour ses 22 millions de clients. Les robotisés, les moulinexisés, les tout-électrique-chauffés qui avaient voté pour la fée électricité, paieront comme les copains.

Il n'y a pas de miracle ! L'énergie coûte cher. Faire de l'énergie prend du temps, et le temps c'est de l'argent. A tout payer, je préfère fendre mon bois avant l'hiver, veiller amoureuxment sur mon feu, raper mes carottes à la main et me doucher sous la caresse du soleil que perdre ma vie à la gagner... tout en payant à EDF les délices de son confort presse-moutons.

Et puis, pourquoi ne pas se prendre à rêver d'une bonne vieille pénurie qui, au lieu de rendre les gens froussards et calfeutrés, nous retrouverait en lutte contre un Etat marchand de sécurité et développerait largement des réflexes inventifs et alternatifs. La mise en commun des outils, ou la conception d'une architecture bioclimatique avec compost, cuve à eau de pluie et four solaire à tous les étages !

Ni Harrisburg, ni « grande panne ». L'énergie, c'est nous.

Yves-Bruno Civel ●

**I**l faudrait parler des architectures solaires, tant ce vocable recouvre des réalités différentes. Ce titre ne doit pas tromper. Il ne s'agit pas ici de faire un dossier complet sur l'architecture solaire. Des livres et des revues l'ont fait, et souvent bien fait. Pas plus qu'exhaustif, ce dossier ne sera technique. Là encore, nous renvoyons les lecteurs aux ouvrages cités en bas du texte.

Dans un second volet, nous présentons des réalisations concrètes, existantes, dans le Sud de la France. Comme pour cette première partie, ce sera avec l'idée de donner envie, de suggérer çà et là quelques discussions sur l'habitat, sur la gestion et la jouissance de l'espace quotidien. Nous avons rencontré P. Bardou et V. Arzoumanian, deux architectes marseillais. Ils collaborent au groupe ABC (1) et ils ont fondé le collectif «à-venir» (2) (qui a édité plusieurs ouvrages dont «Archi de Terre» (3) et «Archi de Soleil» (4).

Ils travaillent plus précisément sur l'architecture bioclimatique et sur les systèmes solaires passifs. Présenter ces techniques est un choix, non pas qu'en dehors d'elles il n'y ait point de salut, mais elles nous semblent être les réponses les plus intéressantes aux problèmes de l'habitat. Pas seulement pour les techniques qu'elles mettent en œuvre, mais aussi et surtout pour la sensibilité qu'elles supposent, pour la lumière qu'elles laissent passer entre les restes de béton.

Qu'est-ce que l'architecture bio-climatique ?

Il faudrait d'abord distinguer le terme bioclimatique de passif par exemple. Le «passif» désigne la caractéristique d'un système de chauffage plutôt que la forme ou le contenu d'une maison. Bioclimatique est un terme plus général que passif. Il suppose que dans la conception d'une maison on mette en jeu d'autres éléments que le chauffage. Le site, le climat, le passé culturel entrent en ligne de compte. Dans l'architecture bioclimatique, certaines réalisations englobent des systèmes solaires mais ce n'est pas l'unique facteur. Il y a une analyse globale du site et du climat beaucoup plus poussée que pour certaines réalisations solaires.

L'architecture bioclimatique est une tendance générale de l'architecture.

Peut-on dire que la recherche bioclimatique est antérieure aux recherches actuelles sur le solaire ?

C'est possible dans la mesure où des personnes ont travaillé sur des modes de constructions «auto-climatisées» ou à «inertie» ; ils ne s'appelaient pas bioclimatiques. C'était simplement une façon de faire des économies de climatisation.

L'architecture a toujours existé parce qu'elle rejoint une conception «saine» de l'architecture. Mais les facilités de chauffage ont entraîné au fil des années la perte de connaissances souvent intuitives qui permettaient de répondre à la question : comment s'adapter au climat. L'architecture BC n'a pas fait de découvertes fondamentales. Elle essaye simplement de trouver une méthodologie plus systématique pour construire avec les connaissances qui existent depuis longtemps.

Est-ce que vous pourriez expliquer plus précisément en quoi consiste cette architecture ?

L'archi BC met simplement en jeu des éléments traditionnels, les murs, les vitrages, et essaie de minimiser les pertes d'énergie et d'optimiser les apports directs comme le rayonnement solaire par exemple. Les éléments de base sont : les vitrages pour les apports directs, la masse thermique pour l'accumulation de chaleur, l'enveloppe extérieure pour l'isolation, l'espace intérieur avec des espaces-tampons au nord et sur les façades ventées, les occupants enfin, et une bonne appréhension des activités à l'intérieur des pièces.

Comme les apports se font par les mêmes endroits que les pertes, il faut un jeu d'alternance entre le jour et la nuit et une bonne isolation.

J'ai entendu énoncer des indications chiffrées de base. Par exemple un mètre carré de vitrage pour un mètre cube de masse thermique.

C'est plus complexe que cela. Les matériaux ont une capacité calorifique différente, donc selon le matériau utilisé, le volume de celui-ci sera différent. Il faut également envisager les surfaces d'échanges. Un gros volume qui n'aurait pas de surface d'échange ne se réchaufferait pas. Des études ont également montré qu'il y avait un seuil pour la masse thermique. Au delà de ce seuil, accroître la masse ne sert à rien. On ne peut pas non plus augmenter indéfini-

ment la surface de vitrage, sinon pendant la journée on aura des réchauffements et pendant la nuit des déperditions supplémentaires.

Quel intérêt voyez-vous à l'utilisation de la terre dans ce genre de construction ?

En faisant des recherches pour «Archi de Terre» on a déjà appris qu'un parpaing de béton demandait pour sa fabrication autant d'énergie que 300 briques en terre. Ceci bien sûr en supposant que la fabrication des briques de terre soit optimisée, et qu'elle soit en concurrence avec le béton. Actuellement si vous demandez à un maçon de vous faire un mur en terre, le coût énergétique de ce mur sera plus proche de celui du béton.

L'avantage de la terre est indéniable sur le plan thermique. Elle a un bon rendement et c'est également un bon isolant. Il y a actuellement des problèmes de mise en œuvre de la terre, mais on peut imaginer qu'elle deviendra un bon complément de masse thermique.

Y-a-t-il eu des réalisations contemporaines en terre ?

Après la guerre, le CSTB (5) s'est intéressé à la reconstruction en pisé. Il n'y a pas eu de poursuite car cela n'entraîne pas dans le développement industriel et aujourd'hui seuls un ou deux groupes s'intéressent à la terre.

Les fabricants d'éléments en terre cuite (tuiles) ont fait faire des études pour voir s'il était possible de faire en terre stabilisée ce qu'ils font en terre cuite. Ils supprimeraient ainsi la cuisson et leur coût de fabrication chuterait de 30%. Un tel changement redonnerait une chance à des unités de production beaucoup plus petites que les briquetteries actuelles.

Il y a une image qui colle à l'architecture passive ou bioclimatique, c'est son aspect parfois blockhaus, piège à calories. Les murs Trombe (6) en façade sud en sont un exemple. Comment concilier plaisir d'habiter et efficacité ?

L'image que tu donnes du mur Trombe (cf. dessin) est la même que les gens renvoient en disant «les capteurs, c'est dégueulasse». Ces techniques sont naissantes, et les premières expériences sont parfois caricaturales des systèmes qu'elles mettent en œuvre. La maison de D. Wright (cf. dessin) aux USA n'y échappe pas non plus, c'est d'abord une immense baie vitrée. Aujourd'hui ce qui se fait ou ce qui se projette est beaucoup modulé. On sait que chaque façade (sud/ouest/est) reçoit un rayonnement particulier ; elles fonctionnent différemment et elles peuvent donc utiliser des systèmes plus personnalisés. On peut installer un mur Trombe ou une baie vitrée en fonction de l'activité qu'il y aura dans la pièce derrière. Il faut de toute façon faire une analyse complète du site et des activités dans laquelle la contrainte solaire doit être ramenée au même niveau que les autres.

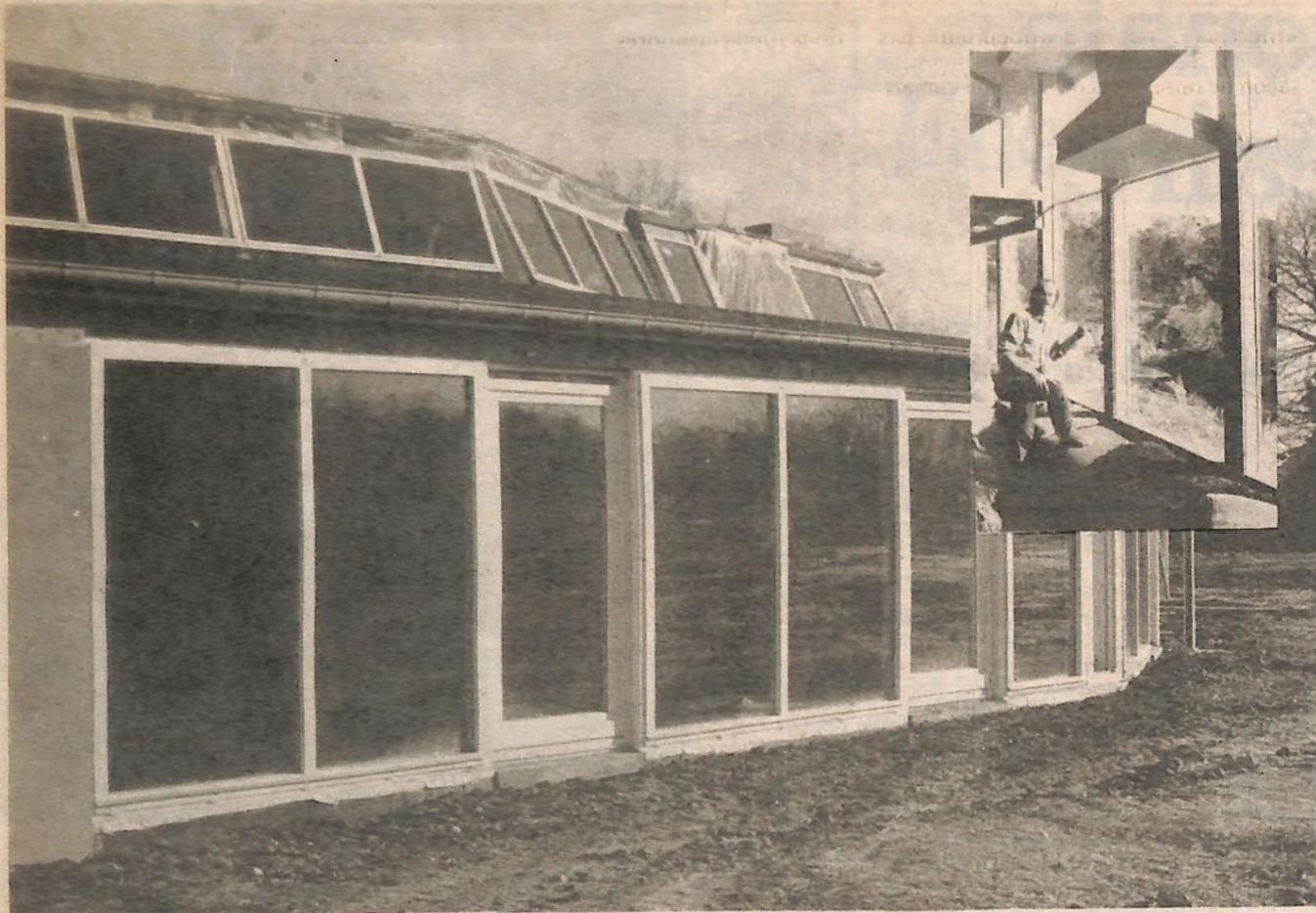
D'une façon générale, est-ce que ces techniques de chauffage passif sont maîtrisées ? Est-ce qu'on connaît bien comment la chaleur circule dans la maison ?

Il faut s'entendre sur le mot maîtriser. Les thermiciens disent que maîtriser c'est être capable de savoir exactement le nombre de calories nécessaires à la maison et de savoir exactement le nombre d'ailettes qu'il faut aux radiateurs. Maîtriser le passif ainsi, ce n'est pas possible.

Les connaissances ont suivi le développement industriel et on ne connaît bien que ce qu'on fabrique depuis longtemps. La connaissance des comportements thermiques des matériaux en est à ses débuts. Par exemple, il y a peu de temps que l'on connaît le comportement thermique d'un mur Trombe sous rayonnement solaire et au fil des heures. C'est effectivement difficile de maîtriser le passif, mais on peut approcher assez précisément ce fonctionnement empiriquement, en se servant des expériences déjà faites et en utilisant les données qui commencent à arriver. Il existe dans ce mode de chauffage un risque que les modes de chauffage classiques ne prennent pas. De plus on n'a jamais demandé au chauffage classique de viser le confort, il visait simplement la température de l'air intérieur. Cette différence est importante, car le bioclimatisme, ici, n'est plus sur le même plan que les techniques classiques.



# Archi de terre et de soleil



Maison solaire passive utilisant le système Trombe. La petite photo montre la manipulation des panneaux isolants dans la maison de David Wright's

On peut avoir 25 ou 30° dans une pièce sans que cela soit confortable. Cela dépend d'où vient la chaleur, des murs ou du sol ? du degré d'humidité, de la masse thermique de la pièce. Le confort thermique est tout à fait autre chose que la simple température de l'air. Cette histoire de température pose des problèmes à ceux qui, dans le cadre des normes HLM, par exemple, veulent faire une architecture différente. Le cahier des charges les obligent à atteindre un certain degré de température sans prendre en compte le problème du confort.

**Est-ce qu'on peut dire que l'archi BC peut être confondue avec l'architecture traditionnelle ?**

Le mythe de l'architecture traditionnelle adaptée au climat est solide. Il suffit pourtant de lire A. Rapoport (7) pour voir qu'il y a en Europe des habitats traditionnels qui sont totalement inadaptés au climat parce que ce sont d'autres critères qui les ont déterminés. C'est le cas d'habitats transplantés dans des lieux autres que leur lieu d'origine.

**L'archi BC semble relever d'une démarche plus sensible que technique. Au moment de l'implantation d'une maison, il faut d'abord percevoir ce qui se joue sur le site.**

Il y a une approche sensible, et d'autre part, il y a des chercheurs qui essaient d'adapter des outils méthodologiques pour être plus rationnels, pour analyser toutes les contraintes et les intégrer au niveau du projet. C'est aujourd'hui une nécessité. Autrefois, il y avait le savoir-faire collectif, les témoignages des habitants sur le climat local. Actuellement, quand un architecte est parachuté sur un site, il doit en un temps très court, saisir toutes les caractéristiques. Il est obligé de recourir aux relevés météo et de savoir les traiter.

**Mais ce savoir-faire dont vous parlez, était-il complet ? Les mesures actuelles ne font-elles que retrouver ce qu'intuitivement les «anciens» savaient ?**

C'est plus complexe. Le savoir-faire était très pertinent, mais il faut le replacer dans le contexte. Il était adapté aux modes de construction de l'époque,

à des notions de confort différentes. Ce sont des choses qui ont évolué ; on peut en discuter, mais il y a eu une évolution. Ce savoir-faire peut donner des indications intéressantes mais il ne peut pas être repris globalement. Ce n'est de toute façon, pas un objet définitivement constitué.

**Cette recherche qui intègre le problème des climats, les problèmes thermiques, ne va-t-elle pas surtout servir à réévaluer la fonction d'architecte ?**

Il y a effectivement un problème. C'est d'autant plus vrai que l'archi BC ne peut donner une réponse satisfaisante que si il y a participation de l'occupant à la conception de la maison. Celui-ci doit avoir une bonne perception de son habitation ; mais à force de vivre dans des baraquements qui sont stéréotypés, on ne sait plus comment on désire vivre. Il est donc rare de rencontrer des gens qui participent à la conception de leur maison.

C'est pourtant un problème fondamental. A Blagnac, par exemple, ils ont

fait dix maisons solaires types (en système actif capteur, stockage) et ces maisons devaient servir à faire des tests. Eh bien, la seule conclusion qu'ils en ont tirée, c'est que l'occupant, son mode de vie, est l'élément le plus important. Il y avait en effet 50% de différence entre celui qui consommait le plus d'énergie et celui qui en consommait le moins pour le chauffage. Cela veut dire en seconde analyse qu'il ne faut plus faire d'habitat type et qu'il faut prendre en compte le mode de vie.

Pour revenir au problème de la dépendance au spécialiste, il nous semble qu'elle est plus importante quand on a affaire à des équipements que lorsqu'on a affaire à l'architecture (c'est-à-dire du gros œuvre) et à des espaces.

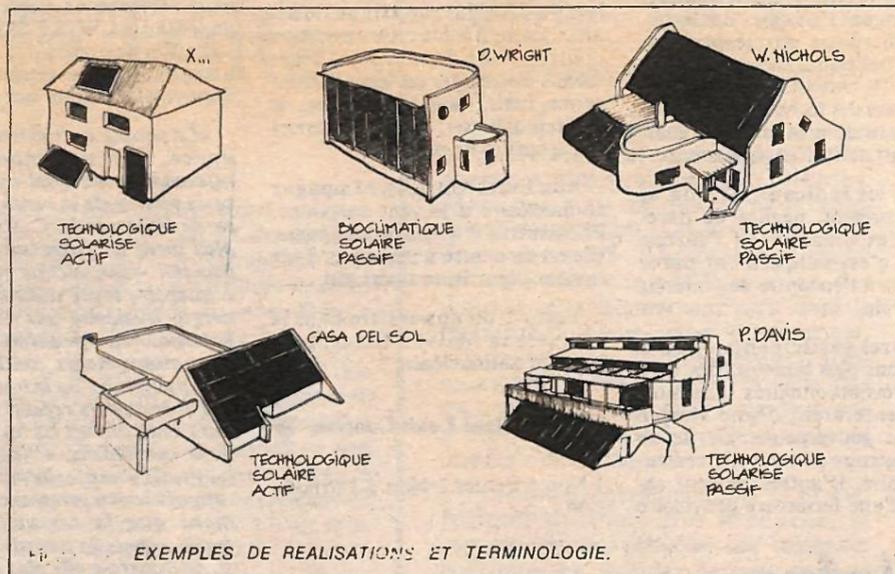
Une installation solaire (capteurs, tuyauteries, stockage) est plus difficile à mettre en œuvre qu'un mur Trombe. La répartition des espaces des masses dans une maison quand on connaît les proportions, n'est pas un domaine très hermétique. Dans une installation traditionnelle, les gens font confiance à l'ingénieur, mais s'ils cherchaient à savoir, ils verraient que l'installation est surdimensionnée. Dans ces cas-là, en effet, on ne fait pas des installations moyennes, quitte à avoir froid trois jours dans l'année. On prend des années exceptionnelles, on y ajoute toutes les déperditions, sans tenir compte des apports. Cela atteint des dimensions incroyables.

**Quels sont les obstacles au développement de ces techniques passives bioclimatiques ?**

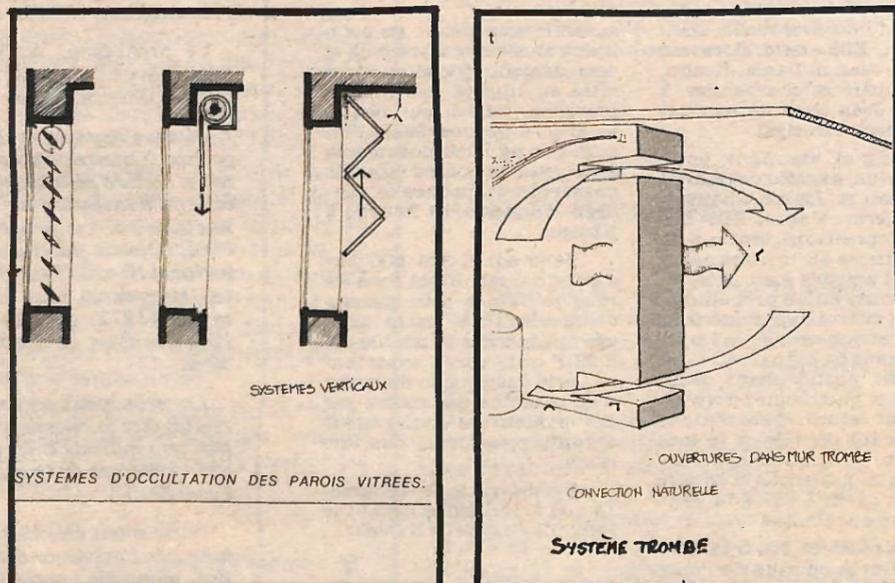
Il y a une loi qui stipule que tout projet de plus de 250 mètres carrés doit porter la signature d'un architecte, ce qui peut être un frein au développement de l'auto-construction. Les normes ont, elles aussi, été développées avec l'utilisation de certains matériaux, le béton par exemple, mais si on construit en terre, on se verra appliquer les mêmes normes. Les obstacles peuvent être modifiés, soit par transgression, soit par une demande forte. Mais ce n'est pas encore le cas. La demande de construction se fait généralement à l'intérieur des stéréotypes.

Le plus gros problème est celui de l'information, car les gens qui pensent solaire, et ils sont peu nombreux, pensent presque immédiatement capteurs.

Propos recueillis par  
Jean-Luc Lavigne ●



Dessins et photos tirés de Archi de Terre et Archi de Soleil.



- (1) Groupe ABC
- (2) Collectif «A-venir», les Platrières, 13360 Roquevaire.
- (3) et (4) Archi de Terre, Archi de Soleil Ed. Parenthèses, les Platrières, 13360 Roquevaire.
- (5) CSTB : Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, édite des normes pour ce qui concerne la construction.
- (6) Trombe : mur qui porte le nom de son inventeur F. Trombe.
- (7) Antropologie de la maison, A. Rapoport, Ed. Dunod.

**Bibliographie :**  
 - La maison autonome, Ed. Alternatives, 26 rue du Bourbonnais, 75001 Paris.  
 - Le manuel de construction rural, Ecologie, 45 Montargis.  
 - L'architecture solaire, PUG, Grenoble

# Internationale antinucléaire

## L'après-Harrisburg des nukeniks

*Un outsider antinucléaire dans la course à la Maison Blanche ?*

**L**es opposants américains à l'énergie nucléaire -on les appelle là-bas les «Nukeniks»- ont fait, la semaine dernière à Washington, une démonstration de leur force et de leur détermination. Ils avaient organisé dans la capitale fédérale un grand rassemblement qui n'a pas été sans rappeler les moments les plus chauds de la lutte contre la guerre au Vietnam, dix ans plus tôt.

En fait les Nukeniks commentent tout juste à donner à leur mouvement l'ampleur nationale qui doit en faire bientôt le puissant levier politique nécessaire à la réalisation de leur vœux.

Au stade actuel, le mouvement, quoiqu'encore réduit en effectif, a déjà une base très large qui présente la particularité de s'étendre à travers un éventail très ouvert d'options idéologiques. «Nous ne sommes ni démocrates, ni républicains» affirme l'un des leaders «nous n'appartenons pas plus à la gauche qu'à la droite. Le lien qui nous unit transcende les idées politiques : c'est la conviction que l'énergie nucléaire représente un danger majeur pour la vie humaine.

### Une opération anti-Carter ?

Pour certains Nukeniks, la manifestation de Washington était dirigée contre Carter lui-même. Ils pensent, en effet, que le Président a renié la déclaration qu'il avait faite durant sa campagne électorale : «Ce n'est qu'en dernier ressort que nous accroîtrons la production d'énergie nucléaire...» Ils sont persuadés que la contestation antinucléaire doit entraîner la mort politique de Carter, tout comme la lutte contre la guerre au Vietnam entraîna, jadis, celle de Johnson.

Remarquons à ce sujet que Jerry Brown, gouverneur de l'Etat de

Californie, qui est - et sera - le concurrent de Carter dans la course à la Maison Blanche, a profité de la manifestation de Washington pour prendre la parole et faire un appel aux voix des anti-nucléaires.

Les spécialistes en stratégie politique de la Maison Blanche prennent très au sérieux cette menace. L'un d'entre eux a déclaré : «Cent millions d'américains vivent à moins de 50 miles d'une centrale nucléaire. Cela signifie que la moitié de notre électoral, au moins est intéressé par ce problème».

### Les durs et les mous

Si l'on trouve chez les Nukeniks un certain nombre de non-violents on y rencontre aussi les commandos des groupes de protection de l'environnement et de désobéissance civile. Un de leurs slogans est «Hell no ! We won't glow !» (1). A l'aile extrême du mouvement se situent les radicaux qui, comme Jane Fonda, voient dans la lutte contre le nucléaire l'un des aspects de la lutte générale contre le pouvoir centralisé. Leur but avoué est d'écarter les techniques qui, comme l'énergie nucléaire, sont contrôlées par le pouvoir central, politique, financier et industriel. Ils entendent ainsi guider le pays vers des techniques «décentralisables» de production d'énergie en particulier l'énergie solaire.

Selon les radicaux, si l'on a, jusqu'à présent, négligé de développer l'exploitation de l'énergie solaire, c'est uniquement parce qu'elle va à l'encontre des intérêts du Pouvoir.

D'autres participants ont des prétentions plus limitées, des buts moins révolutionnaires. Certains se contenteraient d'une simple promesse gouvernementale de ne plus construire de nouvelle centrale nucléaire. D'autres seraient satisfaits d'une fermeture provisoire

-pour vérification- des centrales actuelles. Pour ceux-là, il apparaît qu'une simple discussion publique avec l'autorité fédérale suffirait à résoudre la plupart des problèmes. La pollution par les déchets radioactifs ne les indispose que dans la mesure où les dépôts sont effectués à trop faible distance de leur domicile !

### Une centrale à Diablo Canyon

Quelles que soient les motivations affichées ou profondes des Nukeniks, leur rôle politique sera important dans les élections de l'an prochain. La plupart de leurs leaders insistent déjà pour qu'ils se mettent d'accord sur un candidat qui prendrait à l'égard de leur cause les engagements nécessaires. Jerry Brown aspire à jouer ce rôle, mais des oppositions se dessinent.

Quoiqu'il en soit, les forces anti-nucléaires ont devant elles tout le temps nécessaire pour mobiliser une opinion publique très réceptive. Le mois prochain, les groupes californiens organiseront une grande manifestation sur le site même d'une centrale nucléaire très contestée : Diablo Canyon. A New-York, une association «les musiciens unis pour une énergie propre» prépare une série de concerts rock au Madison Square Garden. Les fonds ainsi réunis seront mis à la disposition des Nukeniks...

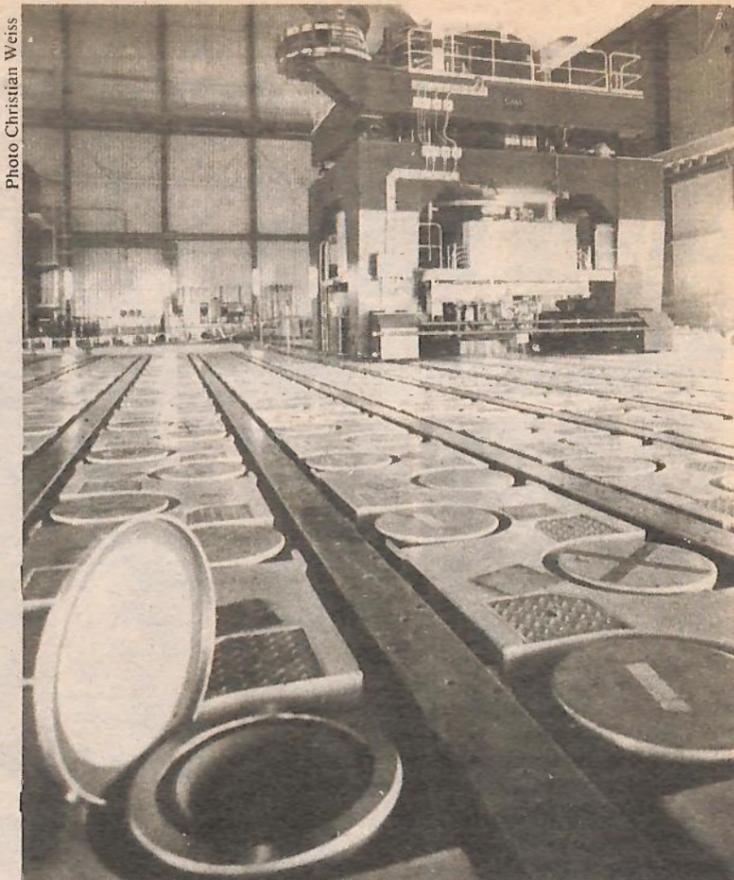
En fait cela remue beaucoup aux Etats-Unis et ce n'est qu'un début. Les politiciens de tous poils vont se trouver obligés de définir leur position par rapport au nucléaire. Ils se déclareront pour ou contre, selon leurs idées, leurs calculs électoraux ou leurs intérêts privés, mais, dans tous les cas, ils devront assumer les conséquences de leur prises de position.

Aux Etats-Unis, la campagne antinucléaire a le vent en poupe. Phénomène d'ampleur nationale, elle est de nature à peser lourd sur le vieux bipartisme américain.

Verra-t-on apparaître dans la course à la Maison Blanche un outsider antinucléaire ?

René Louis Cooreen ●

1 Non à l'enfer ! Non à l'irradiation !



## Autriche: la fin du nucléaire

*Entre Est et Ouest, un petit pays pas comme les autres*

**L**orsque Candide, sous la plume de Voltaire, fit son entrée au pays d'Eldorado, il eut la surprise d'y découvrir une société humaine inconnue du reste de la terre. Il s'écria : «C'est probablement le pays où tout va bien : car il faut absolument qu'il y en ait un de cette espèce...».

C'est une réflexion que l'on peut se faire en lisant la lettre adressée au WISE (1) par l'association antinucléaire autrichienne : «Non à Zwentendorf» (2), dont voici quelques extraits :

*«Le peuple autrichien s'est prononcé, le 5 novembre 78, par référendum national contre la mise en service de la centrale nucléaire de Zwentendorf. Six semaines plus tard, le parlement autrichien décidait -sans aucune voix contre- d'interdire toute utilisation de l'énergie nucléaire sur le territoire national. La pression constante des mouvements antinucléaires, l'impact sur l'opinion publique des événements récents de Harrisburg ont conduit les leaders politiques autrichiens, Chancelier Bruno Kraisky (majorité) et Josef Taus (opposition) à proposer simultanément que la nouvelle loi soit inscrite dans la constitution. Ainsi, ne pourra-t-elle plus être abolie, à l'avenir, que sur la volonté des 2/3 au moins des membres de l'assemblée.»*

Le professeur A. Tollmann, Président de l'association et signataire de la lettre, précise :

*«Dans l'opposition, le parti populiste (Osterreichische Volkspartei) a déclaré publiquement et par écrit qu'il excluait pour toujours le nucléaire de ses projets. De son côté, le petit parti d'opposition national-libéral (Freiheitliche Partei Osterreichs) s'est depuis longtemps (1972) déclaré opposé à l'implantation de centrales nucléaires.»*

*Les principaux partisans se sont révélés être la chambre de l'industrie, les syndicats et les organismes d'Etat chargés de la production de l'énergie.*

*Nous avons été aidés dans notre lutte par l'existence d'une opposition mondiale contre le nucléaire et de résultats douteux des essais effectués dans les autres pays.*

*Notre succès est le résultat de l'infiltration des idées antinucléaires et écologiques dans toutes les couches sociales et politiques du pays.»*

La lettre se termine sur un triple vœu :

*«Nous veillerons dans l'avenir au démantèlement de la centrale de Zwentendorf, nous tracerons la route vers des sources nouvelles d'énergie et, mieux encore, nous trouverons de meilleures utilisations pour l'énergie existante...»*

Décidément, l'Autriche est un pays étonnant, une terre de contrastes. En marge de l'Europe de l'Ouest, coincée contre le rideau de fer, à la fois bourgeoise et progressiste, patrie de Freud et d'Hitler, berceau de l'antisémitisme et dirigée par un israélite, Bruno Kraisky (3), elle nous offre une image alternative de société, d'action gouvernementale et de relations syndicalo-patronales.

L'Autriche, c'est aussi le premier pays au monde où un gouvernement ait osé subordonner la mise en service d'une centrale atomique à un référendum et, se la voyant refuser, ait accepté pleinement la décision populaire.

L'Autriche, ne serait-elle pas l'Eldorado ?

René-Louis Cooreen ●

1 - WISE : World Information Service on Energy -Service mondial d'information sur l'énergie- a son siège à Amsterdam et réunit dans la lutte antinucléaire des représentants de tous les pays du monde.

2 - L'association autrichienne «Nein zu Zwentendorf», dont le président est le professeur Alexander Tollmann est placée sous la présidence d'honneur du prix Nobel Konrad Lorenz. Elle regroupe en son sein un grand nombre des personnalités autrichiennes les plus éminentes dans le domaine des sciences, de la médecine, de la littérature et des arts.

3 - Pour en savoir plus sur le Chancelier Kraisky et l'Autriche on peut lire «l'Autriche entre l'Est et l'Ouest» de Bruno Kraisky qui vient de paraître aux éditions Stock.

## Infos

### Rebondissement du Pellerin

**D**epuis que Marcel Boiteux a annoncé dans une conférence de presse (voir GO n° 258) que le projet de centrale nucléaire au Pellerin était pour l'instant reporté, la vie antinucléaire de la basse Loire semblait s'être mise en sommeil. Il aura été de courte durée et a été brutalement interrompu mercredi 9 mai par l'arrestation de 4 habitants du Pellerin et de Cheix en Retz. Motif : violences et vols de documents. L'affaire s'est passée à Saint Pierre Montlimart dans le Maine-et-Loire. Là, réside Madame Piou, propriétaire de terrains situés dans l'emplacement prévu de la centrale du Pellerin. Elle fut prévenue qu'un mandataire EDF viendrait dis-

cuter d'une éventuelle transaction. Elle alerte alors ses frères, Jean et Daniel Simon, agriculteur et charpentier à Cheix, Jean étant de surcroît conseiller municipal.

Ceux-ci viennent pour l'entrevue, assistés de Gabriel Mabileau et Joseph Chanvet, du Pellerin. L'agent EDF fait ses propositions tentant de convaincre qu'une transaction à l'amiable était préférable à toute autre procédure. Le ton monta rapidement et les quatre hommes lui conseillèrent de disparaître, ce qu'il fit, abandonnant documents et photocopies dont ils prirent alors possession. Plainte fut déposée et le lendemain, les quatre étaient arrêtés à leur domicile et emmenés en garde à vue à la gendarmerie de Nantes.

La réaction fut très vive au Pellerin où plus de deux cents personnes se réunis-

saient le soir même. De nombreux élus étaient présents et demandaient officiellement la mise en liberté des quatre prévenus, celle-ci eut lieu le jeudi à 14 heures. Seule l'inculpation de vol de documents a été retenue contre eux. Ils passeront en procès le vendredi 18 mai à 14 heures à Nantes.

Vendredi 11 mai, 200 personnes ont manifesté dans les rues de Nantes pour demander la relaxe des quatre inculpés et dénoncer le double jeu d'EDF qui, après avoir annoncé la suspension du projet n'en continue pas moins par des manœuvres souterraines à vouloir acquérir des terrains.

Rendez-vous le vendredi 18 mai à 14 heures devant le Palais de Justice de Nantes.

Dominique ●

## Infos

### Empoisonnement à La Hague.

Après une longue enquête les services de la Police Judiciaire ont arrêté M. Lionel Lecomte, un des employés du centre de retraitement. Selon les policiers il aurait reconnu avoir profité d'une pause dans son travail pour aller déposer des quesots radioactifs sous le siège de la voiture de M. Busin, un chef de quart de l'atelier de dégainage. Inculpé de vol et de tentative d'empoisonnement, il aurait déposé ces pièces radioactives venant de la centrale de St Laurent des Eaux il y a près de six mois. On indique que M. Busin aurait reçu une dose de 15 rems, soit 3 fois la dose annuelle admissible. Il ne pourra donc plus travailler dans une ambiance radioactive pendant longtemps : «la nature de son travail va devoir changer pendant un certain temps» indique la CO-GEMA citée par Ouest-France.

C'est mercredi que la nouvelle a été rendue publique. On peut noter d'autre part que depuis lundi, l'enquête d'utilité publique concernant l'extension de La Hague s'est ouverte. Une visite dans les mairies concernées permet de constater que le registre où peuvent être consignées les observations est resté quasiment vide jusqu'à présent. Surveillés par deux gendarmes, trois gros emballages cartonnés contiennent plusieurs dizaines de kilos de documents pour la plupart techniques. Ce qui permet aisément de comprendre le manque d'assiduité de la population qui sait que de toutes manières on ne tiendra pas compte de son avis. L'importance des contrats de retraitement signés par la COGEMA avec l'étranger la condamne en effet à s'agrandir coûte que coûte. Et un de ces quatre ça va coûter.

G.K.

### L'atome normand

Quarante tracteurs suivis par 3000 personnes environ ont défilé pendant toute l'après-midi de samedi dans les rues de Dieppe en Seine Maritime. Cette manifestation était organisée par le comité de défense de Penly soutenu par de nombreux groupes écologiques régionaux (Le Havre, Rouen, etc.) auxquels s'étaient jointes des délégations du PS, de la CFDT, de la Ligue Communiste, etc... Ce défilé bon-enfant, précédé par une 4L de la police municipale, n'a vu aucun incident venir le troubler. Le seul moment de tension fut le passage sous les fenêtres de la Préfecture gardée par des CRS casqués, lance-patates à l'épaule (ce qui comme chacun sait n'a jamais donné la frite à personne, NDC) se tenant prêts à intervenir. Le service d'ordre des écologistes a empêché tout contact.

Les groupes haut-normands qui n'ont pu empêcher la construction de la centrale de Paluel, à proximité de St Valéry en Caux, à l'Ouest de Dieppe, espèrent stopper le projet d'une autre centrale à Penly, au Nord de Dieppe. Sinon la ville se verra encadrée par deux centrales de 4x1300 MW chacune installées sur la côte à moins de quarante kilomètres l'une de l'autre. L'enquête d'utilité publique vient de commencer comme à La Hague. L'heure est au nucléaire en Normandie.

G.K.

# Dieu n'est pas écologiste

*Et si l'écologie traversait les partis et les classes tout comme le font l'économie et la technique ?*

**I**l fut un temps où, somme toute, les hommes acceptaient de construire des pyramides ; il fut un temps où somme toute, les hommes acceptaient de passer la moitié de leur vie à faire la guerre. Et nous sommes en un temps où, somme toute, les hommes acceptent que cinq pour mille d'entre eux soient tués ou blessés chaque année sur les routes.

Mais ces mêmes hommes refusent majoritairement tout risque d'être victimes d'un cambrioleur ou d'un agresseur et supportent pour cela un nombre croissant de mesures techniques, administratives et policières.

N'en soyons ni étonnés ni effusqués : remettre en cause l'automobile ou la sécurité serait ressenti comme une atteinte à l'existence même de la société. Cette démarche de la conscience sociétale n'est pas aveugle puisque le plus grand nombre reconnaît volontiers dans le phénomène automobile un monopole radical sur la voie du triomphe ou dans la campagne autour des thèmes de la sécurité une manœuvre pour accentuer le sentiment d'isolement des gens. Je parierais que seul l'intolérable en pareilles matières facteur de changement, mais non de remise en cause du pouvoir. Car le peuple a la vue basse et ne sait discerner dans le présent le passage du passé au futur, un moment sans épaisseur contre les inconvénients duquel il est vain de gémir. Et puis le passé, c'est le «bon vieux temps» et il en est encore, surtout chez les écologistes, qui croient que grâce à «la» science, ou «leur» science, le futur ne saurait qu'être prometteur (\*).

### L'écologie comme nouveau savoir

Entérinons une bonne fois pour toutes l'acquis écologique : les hommes du XIX et du XXème siècle ont développé les sciences physiques et les techniques de production massives en oubliant que dans la nature l'énergie utile est diluée et les actions biologiques lentes. Il en est résulté la dégradation rapide de certains lieux sensibles et l'accumulation de pollutions dangereuses, une raréfaction de la matière signifiante. Voilà qui est désormais reconnu et constitue la contribution la mieux articulée mais aussi la moins politique des écologistes. N'importe qui la reprend à son compte : néotechnocrates et hommes politiques se modernisent à toute vitesse.

Ceux qui exploitent ce filon ne m'intéressent pas, non qu'ils soient inutiles. Leur vision est limitée à la résolution d'un ou de quelques problèmes techniques et ils n'iront jamais se saper leur crédibilité en attaquant de front les grandes questions, c'est-à-dire le pouvoir. Ce sont d'honnêtes bourgeois, sincères et efficaces, que tout candidat à une élection s'applique à prendre dans le sens du poil. Au risque de me répéter pour certains, je comparerai ici nos écolo-réformistes aux hygiénistes de la fin du siècle dernier qui bataillèrent vingt ans durant pour obtenir des chasses d'eau, le tout-à-l'égoût et l'adduction d'eau pure... avec le renfort des médecins militaires qui, au nom de la sauvegarde de l'humanité, vou-

laient supprimer les épidémies si fréquentes aux armées afin que la loi de la conscription obligatoire, «la loi des quatre ans», (eh oui !), fût enfin votée et qu'on pût se doter d'une forte armée en vue de reconquérir l'Alsace-Lorraine.

Les œillères de nos faire-valoir de modernisme sont au moins aussi grandes quand ils vantent le projet brésilien de transformer la bio-masse de la forêt amazonienne en carburant pour automobiles ou les déchets de coprah des Philippines en combustible pour centrale électrique. Et j'attends avec impatience le feu d'artifices d'exemples de cet acabit dont on nous rebattra les oreilles lors de la «Journée du Soleil»... «Le Soleil, c'est fantastique»... etc.

En ce point de mon propos, j'espère que le lecteur aura compris que je ne suis guère enclin à amalgamer technique et politique au moyen du fameux liant miracle appelé écologie. Celle-là est d'ailleurs un concept si creux qu'il n'aura pas fallu plus de cinq ans d'activisme dispersé pour le vider par trop plein de non-sens de toute signification, dix fois moins de temps que pour dénaturer celui de socialisme !

### Intermède philosophique

Alors quoi ? Soyons un brin philosophes. Deux brins plutôt : - La vie est mieux qu'un processus cybernétique (\*\*) car il n'en est point, conçu par l'homme, où l'information ne se dégrade ; et il n'en est à fortiori point capable d'inventer. Donc zut ! aux beaux schémas systémiques, à ces programmes rigoureux comme une épure, à ces miroirs aux alouettes pour esprits faibles que sont les utopies.

La liberté tient en deux mots : le passé vient après le présent tout comme l'enfoncement du clou renseigne sur la trajectoire du marteau. Et quand il s'agit d'hommes, il faut aller plus loin : une baignoire peut être autre chose qu'un instrument de torture. Alors ras-le-bol des slogans débiles : Société nucléaire-Société policière ; informatique, fichage, etc... à peine de quoi nourrir un gauchiste à la cervelle ramollie.

### Vouloir du pouvoir voilà la question

Bon, alors quoi ? La seule chose qui compte c'est le pouvoir, car il n'y a pas de vide à exploiter, mais à jouer sur le mode des vases communicants. Je pourrais m'arrêter là et laisser à chacun le soin de penser à l'action car les grandes réalités s'imposent, du fait de la «mondialisation des problèmes», pareillement à tous, il serait logique que les démarches politiques des uns et des autres se révèlent nettement orientées par le même jeu central, celui que Touraine repère sous le nom de programmation de la société. Mais, sauf du côté de nos dirigeants placés sur les terrains géopolitiques et économiques, il n'en est à l'évidence rien, comme si le fait d'être dominé rendait imbécile, à moins que l'universalité du mot écologie ne révèle là sa diabolique efficacité le symbole exutoire (constatation paranoïde à la Régis Debray) : les attitudes les plus contradictoires coexistent à l'intérieur du cadre



«écologique». Les luttes locales bloquées accouchent des notables écologiques qui sont bien partis pour vivre aussi longtemps que le nucléaire ; des listes écologiques s'affrontent au moment des élections ; des leaders qui se voudraient charismatiques rêvent encore d'un élan écologique par delà les divisions sociales et partisans ; les bricoleurs exigent le label écologique pour qualifier leur production etc...

### Sur le mode mineur

Plus le temps passe et plus la contestation anti-technocratique devient rituelle, stéréotypée, à l'image des mots d'ordre anti-nucléaires étrangement figés depuis l'époque où n'existaient que quelques réacteurs gaz-graphite sans avenir.

Et ce qui s'est passé après Harrisburg renforce le pronostic ; pour l'instant, malgré l'initiative des Amis de la Terre, aucune dynamique nouvelle n'est perceptible chez les soi-disant écologistes. Rares sont ceux qui ont perçu le caractère novateur et stratégique de la mise en perspective politique de la lutte. En clair la majorité, incapable de percevoir la nécessité du niveau politique, comme manifestation du pouvoir de la société sur elle-même (idéal démocratique), se repaît dans le refus de la responsabilité politique, portant ainsi atteinte à la conscience sociétale et déblayant du même coup la voie au totalitarisme. On en restera donc à une réaction classique menée sur une base associative et syndicale avec la CFDT en pointe et se prêtant facilement à une rapide récupération par le PS dont la capacité technocratique croît de façon tout à fait impressionnante.

### Proposition globalisante

Au moment où la croissance économique exponentielle touche à sa fin, trouvant les productivistes de tous bords totalement déconcertés, il serait grand temps de noter qu'une seule croissance, la «Nouvelle Croissance» selon Giscard, est à l'ordre du jour, et plus rapide que jamais, celle du pouvoir qui se renforce au gré des concentrations et restructurations industrielles et financières ainsi que des accords inter-étatiques. La gauche, majoritairement incapable de reconnaître l'existence du fait technocratique s'enlisse dans une analyse anti-capitaliste de l'ensemble des soubresauts qui, sous le nom générique de crise, accompagne les bouleversements structurels que nous venons d'évoquer, et se déchirait à propos de fausses solutions qui ne satisfont personne (Programme Commun du Gouvernement). Aujourd'hui le PS a compris la musique et la trouve à son goût. Quant au PC...

Staline est coriace. Il n'y a donc aucun mouvement de masse, c'est-à-dire avec son relais politique, susceptible d'affronter aujourd'hui la technocratie. Les conditions psychologiques de son émergence sont nombreuses ; notons-en les principales : côté gauche, reconnaître que l'appropriation de la production est désormais une affaire contractuelle et que le grand problème du mouvement ouvrier réside dans la finalité sociale de ladite production ; côté écolo, admettre que le nucléaire est bien parti, que l'automobile et l'avion ont un bel avenir devant eux - par exemple - et surtout qu'il n'y aura pas avant longtemps une alternative à la production industrielle, donc que la lutte syndicale classique reste une nécessité. Exploitant alors le fond d'idéaux communs que je regrouperai dans les vocables passe-partout de démocratie de base et de justice sociale, les uns et les autres devraient pouvoir se rencontrer et s'organiser pour la maîtrise de demain, c'est-à-dire imaginer d'abord une démarche, puis des structures politiques qui permettent en permanence la confrontation entre intérêts contradictoires, le contrôle de la gestion et enfin la décision politique, comme sanction ultime mais non irréversible. L'environnement dans l'acceptation la plus générale du terme, n'est bien alors qu'un enjeu, certes majeur, de nombreux conflits sociaux et non pas un objectif à réaliser ou un modèle à imiter par le biais de quelque nouvelle réglementation, de quelque normalisation supplémentaire. Et si l'écologie traverse les partis et les classes c'est tout comme le font l'économie et la technique et non pas comme le méta-savoir dont se réclament ses zéloteurs. Dieu n'est pas écologiste !

Ainsi l'information «écologique» devrait, à mon avis, n'occuper qu'une place dans les rubriques technique et scientifique. En revanche tout ce qui a trait aux luttes à propos de l'exploitation et de la destination des ressources naturelles, du contrôle des conditions et des objectifs de production, de la définition des axes de recherche et développement, bref, de la réappropriation sociale du progrès appelle une place beaucoup plus importante que celle qui lui est habituellement réservée dans les publications dites «écologistes».

La conscience de classe ne naît pas de l'air du temps mais de pratiques collectives analysées et critiquées en profondeur.

Yves Lenoir  
Amis de la Terre

(\*) Signalons en passant que les pyramides sont le produit d'énergie solaire et de technologies douces !

(\*\*) Aboutissements bien connus de la vision fonctionnelle et cybernétique de la société : le projet Alter, Tout Solaire et Au Soleil de l'An 2000.



# Intégrité, intégration, desintégration

Les interdictions professionnelles allemandes gagneraient-elles le sol de notre douce France ?

Photo Pierre Gallocher

« Brigadier, regardez voir c'que j'vois. Une vieille 2 CV poussive, avec deux jeunes hirsutes qu'ont pas l'air bien catholiques... » - « Gendarme, je vous ai compris. A deux heures du matin, si près du site de la centrale, c'est plutôt louche. Subséquemment, nous allons contrôler ce véhicule. » Une fois n'est pas coutume, le flair de Pandore ne l'avait pas trompé. Et dans la nuit glaciale de ce 29 novembre 1977, nos gendarmes découvrent dans le susdit véhicule, outre les nommés Joël Larrive et Patrick Bunoz, divers matériaux plus ou moins détonnants, destinés à la clôture de Superphénix (cf. GO-CNV n° 187 du 8/12/77)

Dans la foulée de leur arrestation, Joël et Patrick feront trois mois de préventive avant d'être remis en liberté provisoire. Espérons qu'ils n'ont jamais cessé d'avoir confiance dans la justice de leur pays, ils auraient eu bien tort. Car celle-ci, plus d'un an après, ne les a pas oubliés. Joël et Patrick seront jugés à Grenoble le 31 mai. Les 2000 participants des Assises de Morestel, «solidaires des actes de sabotage qui peuvent ralentir ou stopper la construction de Superphénix s'ils respectent l'intégrité physique des personnes», les 60 000 manifestants de Malville, les millions de Français anti-nucléaires, sont cordialement invités à venir les soutenir. Je n'ai rien contre les étrangers, j'ai juste peur que la salle soit trop petite.

Changeons de sujet. Pierre Boisgontier est chercheur «hors-statut» de l'université des Sciences Sociales de Grenoble. Reconnu «intégrable» par le centre national de la recherche scientifique, depuis environ un an. Mais pas intègre. Lassée de cette situation, l'Association pour le Développement de la Recherche, son employeur de toujours, a décrété qu'elle ne voulait plus salarier Pierre Boisgontier. Sans le licencié pour autant, et d'ailleurs la qualité de son travail n'est pas en cause. Simplement, parce que c'est maintenant au CNRS de le payer. En attendant, remarquez, Pierre Boisgontier est libre de continuer à travailler, s'il le veut.

Quel rapport avec Patrick et Joël ? Patience, on y vient. On a su d'abord que le CNRS ne voulait pas intégrer Pierre Boisgontier à la suite d'un rapport très défavorable des renseignements généraux. Ça a provoqué quelques remous dans les milieux de la recherche. Les syndicats ont demandé des explications à M. Creyssel, directeur administratif du CNRS. M. Creyssel a évoqué une instruction judiciaire récemment menée contre Pierre Boisgontier.

## Fourniture d'explosif

Aussitôt après l'arrestation à Malville de Patrick et Joël, Pierre Boisgontier a en effet été inculpé

de «fourniture d'explosif». Sitôt ouverte, cette instruction a été refermée, non lieu, et pour cause : aucune charge, aucun élément de preuve contre Pierre Boisgontier. Rien qui permette d'affirmer qu'il a fourni à Patrick et Joël leur petit matériel de dynamitéros. Rien, sinon... qu'il aurait pu le faire. Qu'il a peut-être rêvé de le faire.

## Super-Phénix légal

Les moyens de droit ne faisaient pas défaut au Conseil d'Etat, pour annuler les décrets d'autorisation de création du surgénérateur de Malville, et déclarant sa construction d'utilité publique. Enquête locale portant sur un projet complété trois fois et modifié six fois depuis, dotée d'une évaluation financière grossièrement fautive (2 milliards de francs au lieu de 8 ou 10), non consultation de la Commission des Communautés Européennes, indispensable à toute expérience nucléaire particulièrement dangereuse... Le Conseil d'Etat n'a voulu en retenir aucun, et a rejeté les dizaines de requêtes formées contre ses décrets par les particuliers, des associations importantes et deux conseils généraux, de l'Isère et de Savoie. A lire leur argumentaire (le Monde du 6-7/04/79) on se demande si les conseillers ont pris leur décision après étude du dossier, ou avant... Un seul exemple : Super Phénix n'est pas une expérience nucléaire particulièrement dangereuse, puisque ce réacteur est destiné à produire de l'électricité.

Puissamment raisonné, les mecs, que doit-on en conclure. Que pour que vous arrêtez la construction de Super Phénix il aurait fallu que celui-ci soit destiné à balancer des centaines de kilos de plutonium dans le ciel du Sud-Est, explicitement ? Mais je m'arrête là, je sens que je vais m'énerver, je ne suis pas sûr que la GO ait tant besoin en ce moment d'amendes pour outrages à magistrats. Et je ne suis pas sûr non plus de trouver les mots pour exprimer, après la colère, ma honte, mon dégoût, ma tristesse.

Que ce type d'action ne heurte pas profondément ses sentiments anti-nucléaire. Bref, que ce dont la police a voulu l'accuser, il est capable, sinon coupable. Nuance linguistique qui ne semble pas à la portée d'un inspecteur moyen, mais qui n'a malheureusement pas échappé au juge d'instruction chargé de l'affaire.

La police grenobloise semble avoir une dent contre Pierre Boisgontier. On se demande bien pourquoi. En dehors de son travail, le cher homme n'a qu'une passion, un inoffensif hobby : l'imprimerie. Fasciné - sans doute depuis tout petit - par la subtile hydrodynamique de l'offset, il emploie tous ses loisirs à alimenter en encre et en papier de vieilles «bécanes» amoureusement retapées. Tracts pour l'avortement, super-pholix, journaux de quartiers, Marie-Côlère, affiches lycéennes, le casse-noix, etc... Pierre Boisgontier, principal pilier des Editions Vérités Rhône-Alpes, est de tous les combats, de toutes les (bonnes en général) causes. Libé l'a gratifié d'un de ces clichés dont on a le secret rue de Lorraine : «Vieille figure du gauchisme grenoblois». Ça le met en rogne et on le comprend. Pierre Boisgontier est une toujours jeune figure du gauchisme grenoblois. On comprend mieux l'attitude de la police grenobloise. Ce qui ne veut pas dire qu'on l'excuse.

## Un non-violent de choc

Malgré l'acharnement du ministère de l'Intérieur, Pierre Boisgontier n'a jamais été condamné depuis qu'avec une poignée de non-violents de choc. Il refusait - en assumant pleinement ce choix - d'aller faire la guerre en Algérie. A ce sujet, ceux qui connaissent le Boisgontier d'aujourd'hui, se rapporteront avec profit au livre de Lanza Del Vasto, «Techniques de la Non-Violence», Ed. Denoël, pp. 149 à 173. Condamné alors à neuf mois de prison, il a depuis bénéficié d'une amnistie. Son casier judiciaire est vierge et M. Creyssel manque cruellement de bons arguments pour prouver que Pierre Boisgontier est, comme le décrit la police «un homme dangereux», vipère qu'un Etat-Police ne saurait plus longtemps réchauffer en son sein. M. Creyssel se réfugie donc derrière ses supérieurs. A savoir Mme le Ministre des universités, Alice Saunier-Seïté, de qui viendrait la consigne, et tente de, comme il dit, concilier l'intérêt de l'Etat et le problème social et humain de Pierre Boisgontier. C'est ainsi que le CNRS pourrait, sans l'intégrer vraiment, garantir le salaire de Boisgontier auprès de l'A.D.R. mais ce n'est pour l'instant qu'au conditionnel : M. Creyssel ne voudrait pas paraître désobéir, si peu que ce soit, à son ministre, en signant un tel engagement. Il risque ainsi de rater l'occasion de démobiliser, par un compromis un peu foireux, tous ceux qui ne sont pas prêts à laisser s'installer un régime d'interdictions professionnelles pour motifs politiques.

Cédric

## Le Larzac, l'armée, la violence et les chrétiens

Gros et soigneux ouvrage qui explore sous un angle parfois négligé (l'angle chrétien) la lutte des luttes : le Larzac. Au sommaire de l'ouvrage :

- 1) Sept ans de combat ou le témoignage des paysans et des paysannes en lutte.
- 2) Une armée pourquoi faire ?
- 3) L'engagement des chrétiens dans la lutte du Larzac.
- 4) L'alliance plus que millénaire des chrétiens avec les armes.
- 5) Propriété, pouvoir et violence, (rôle des doctrines).
- 6) Quelques points essentiels de notre société dominante.
- 7) L'alternative non-violente.
- 8) Que conclure dans la situation actuelle ? Comment agir ? Les derniers événements.

Cette brochure a été réalisée par des militants issus de différents mouvements en collaboration avec les paysans. A partir de leur témoignage, une réflexion est développée sur la violence des armes, ses liens avec la violence institutionnelle et la violence économique, et sur les attitudes diverses et contradictoires des chrétiens et de leurs Eglises. Que propose la non-violence ? Quelles sont les perspectives encore ouvertes à la lutte des paysans et de tous ceux qui les soutiennent ?

Ce document est illustré par les dessins de Konk, Chevez, Piem, Barbe ainsi que

d'autres dessinateurs. Il peut constituer un apport important à toute réflexion chrétienne ou non, non-violente ou non. Cette brochure est vendue au profit de l'APAL (Association pour la Promotion de l'Agriculture sur le Larzac). Sa diffusion est une contribution directe à la lutte des paysans.

Les commandes peuvent être adressées à : M.D.P.L. BP 21-35 34036 Montpellier, prix 20 F franco.

## Ordures ménagères

L'Union Centre Atlantique des sociétés de Protection de la Nature (Organisations de consommateurs - Membres de l'Uroc Poitou-Charente - Amis de la Terre du Poitou) vient de sortir un dossier complet sur le traitement des ordures ménagères. Bonne analyse dans ce dossier des différentes nuisances de l'incinération.

A ne pas négliger l'importance de la décharge «contrôlée» : qui bien que source de gaspillage d'énergie, de matière, de surface, offre cependant une possibilité de réorientation vers le compostage. Ce dernier, tant sur le plan écologique qu'agronomique, est le seul qui permette le retour à la terre d'une matière organique indispensable ; il y est donc considéré comme méthode d'avenir dans une politique globale et cohérente d'antigasillage.

(Pour tous renseignements techniques, s'adresser à Max Crouan, route de Laprade, 47400 TONNEINS).

## Ordonnance

**Polard** : Les veinards qui sont allés se promener ces jours-ci au premier festival du roman policier de Reims ont pu tripoter les revolvers de deux vedettes du genre : Léo Mallet et Robert Bloch. Les autres peuvent toujours se rattraper en retenant leur place pour l'année prochaine (maison de la culture André Malraux, 51100 Reims). C'est l'occasion de signaler la naissance d'une fort intéressante revue : **Polard** (33, passage Jouffroy, 75009 Paris, 12F). Le premier numéro est un spécial William Irish dont il faut absolument lire «La sirène du Mississippi» (Folio Gallimard, n° 507) si vous ne voulez pas passer pour des malotrus.

**terroristes** ou la bande à Baader saisie sur le vif dans sa vie quotidienne. (J.J.F) et chez Encre «Moi, Christine reine de Suède», une reine sans préjugé au XVIIIème siècle. Ça va être dur de choisir !

**Stages** : Après une longue pause, l'Atelier d'Expression des Mauquiers (83690 Salernes, tél. 94/70 66 73) renait de ses cendres dans un cadre particulièrement idyllique, ses animateurs proposent une série de stages pas dégueulasses. Du 16 au 9 juin, yoga, du 14 au 23, danse avec Chris Pagès, et du 25 au 30, Mieux-être (gymnastique, relaxation, do-in, diététique). Pour écolos. Punks s'abstenir.

**Images** : Un jour, il s'est noyé dans un marais plein d'une potion magique bizarre. Il est devenu **L'Homo Marecagus**. Depuis il lui arrive de drôles d'aventures, il se mesure à Batman, il se bat contre des extra-terrestres gloutons et il rencontre des tas de fantômes. Il n'aime pas la violence et a un fort sens de l'humour. Il est né de la plume du très grand dessinateur américain Berni Wrightson. Deux tomes déjà publiés par les Editions du Fromage, 11 rue Portefoin, 75003 Paris. A ne surtout pas rater : **La créature des marais**.

**Zizique** : Si vous avez la chance (?) d'être à Paris et aujourd'hui et demain campez devant le théâtre «le Palace» (8, rue Fb Montmartre, 75009 Paris) pour être sûrs d'entendre ce soir Iggy Pop dont le nouvel album «New values» chez Arista, dist. Pathé Marconi, vaut le détour, et demain le 17, **Average White Band**.

Docteur Bernard Blanc

Voici quinze jours nous passions dans les colonnes de la Gueule Ouverte quelques «bonnes feuilles» du livre de Danièle Léger et Bertrand Hervieu : «Le retour à la nature» (1).

Nous publions aujourd'hui de larges extraits de l'entretien que nous avons eu avec eux à l'occasion de leur visite.



Photo GO/Delaunay

## Retour à la nature

### Au fond de la forêt: l'Etat

### L'Etat a horreur du vide

**Q**ui eût cru, bien longtemps en arrière, que les terres les plus arides de la planète recelaient de véritables «joyaux» : minerais précieux, pétroles etc...

L'univers est ainsi très souvent biface, bifide. Ambivalence d'une pensée, d'une action, d'une situation, d'une volonté, d'un état. La réalité nous impose l'ambivalence et la complexité. Toute prétention politique serait vaine si elle refusait de comprendre, d'intégrer et travailler ce thème.

Au cœur de cela les «marginiaux du retour à la terre» sont en quelque sorte les analyseurs de l'ambivalence qui nous traverse tous. A la fois ils se font animateurs, bon gré mal gré, de la nouvelle politique verte de l'Etat, à la fois, par tout ce qu'ils véhiculent (innovation sociale, économique, culturelle), ils deviennent les déstabilisateurs symboliques de ce même Etat.

A travers leur histoire, leur installation, leur origine sociale, leur localisme outrancier, Bertrand Hervieu et Danièle Léger racontent notre propre espoir politique. On voit un Etat (ou sa caricature incantatoire) qui essaye de passer d'un mode de domination coercitif à un mode de domination encore confus. Peut-être celui d'une croissance plus gratifiante comme l'a déclaré Giscard récemment ! On voit l'Etat perdre progressivement son image de flic pour celle plus insidieuse et intériorisée des grands organismes récupérateurs (ONF, DATAR, SAFER, tous les aménageurs du «paysage»). Un raffinement de dominations qui déboussole notre propre mouvance. Mais si le marginalisme communautaire est le laboratoire de cet enjeu qu'est l'espace économique, social et politique, on peut se demander qui tirera tous les bénéfices de la recherche ? Qui est en fin de compte le marginal de l'autre ?

**Bertrand :** Le phénomène de retour à la nature a pris naissance après mai 68 d'une façon assez massive et il s'est opéré en direction de régions réputées désertifiées, abandonnées par le capitalisme, qui apparaissaient comme des lieux possibles d'expérimentation d'une société alternative. Dans le vide, on allait pouvoir mettre en place quelque chose de radicalement autre.

**Danièle :** Ceux qui s'installaient savaient que ces régions n'étaient pas désertifiées par hasard et que la misère économique, le départ des jeunes, étaient des manifestations visibles du développement capitaliste. Il faut bien comprendre que c'est parce qu'elles ont servi de réservoirs de main d'œuvre et qu'elles ont été pompées de leurs habitants et de leurs richesses pour servir la croissance industrielle que ces régions sont mortes. Au 19<sup>e</sup> siècle, les Cévennes étaient très peuplées, très diversifiées, très riches sur le plan culturel. Les nouveaux arrivants sont donc venus parce qu'ils pressentaient qu'ils allaient se fixer en des lieux d'expression des contradictions du capitalisme.

**Danièle :** Voilà ! Seulement la présence de l'Etat, ils l'ont expérimentée directement...

**Bertrand :** Au moment même où se produisait ce mouvement de retour vers la nature, l'Etat commençait à modifier sa politique vis-à-vis de cette dernière.

(1) Danièle Léger et Bertrand Hervieu : «Le Retour à la Nature» Le Seuil 235 pages 49 F.

Aujourd'hui en effet, la croissance et l'impératif industriel sont partiellement remis en cause. Dès lors ces régions vont pouvoir être reprises en compte dans la politique économique et ceci pour plusieurs raisons.

qu'il n'y a alors personne pour lutter contre les incendies. On va donc voir d'un très bon œil tous ces nouveaux arrivants car une région sans population ne peut en aucun cas remplir complètement sa vocation touristique. Finalement, l'agriculture est le meilleur gardien de la nature.

**La Gueule Ouverte : Il y a donc un virage que l'on ne peut nier dans la politique gouvernementale. Il serait simpliste de dire que l'on en est encore au « tout pour une agriculture rentable, tout pour les terres à blé ».**

**Danièle :** Je pense qu'il y a une certaine manière d'envisager l'Etat qu'il faut constamment remettre en cause. L'Etat n'est pas une machine monolithique ; c'est beaucoup plus compliqué que cela et il n'est pas du tout incompatible de maintenir à la fois le primat de l'industrialisation de l'agriculture, le primat du productivisme agricole (dans un certain type de régions où l'on sait que ça peut marcher) tout en ayant, par ailleurs, une politique plus nuancée de rentabilisation de l'espace. Disons que l'Etat a cessé d'envisager l'espace exclusivement comme espace agricole et qu'il le voit aussi comme espace naturel et réserve d'air pur.

**Bertrand :** Dans l'Etat gaulliste, on a tiré un trait sur l'éternel paysan, sur la nécessité de garder des populations agricoles nombreuses. Il fallait des gens pour l'industrie et pour les trouver on n'a pas hésité à finir de vider les campagnes. Ce sont les lois d'orientation de 60 et 62, le triomphe de l'agriculture productiviste, du modernisme en agriculture. Il était alors sans cesse question de « rattraper notre retard » et au lieu de gêner l'industrie, l'agriculture devait la servir en se modernisant et en lui achetant du matériel pour la relancer.

Avec le giscardisme, le Ministère de l'Agriculture est avant tout le ministère de la production agricole et uniquement de cela. On peut noter la disparition du Secrétariat d'Etat à l'Aménagement Rural. Avec la suppression de l'Atelier Central d'Etude d'Aménagement Rural on vient d'assister au point d'orgue de cette nouvelle politique. Désormais les choses sont claires : Le Ministère de l'Agriculture est prié de s'occuper de la production agricole et le Directeur Départemental de l'Equipement est prié de s'occuper des routes et du paysage. Parce que désormais la notion de « paysage » existe ; et on crée une direction des paysages au Ministère de l'Equipement devenu Ministère de l'Environnement et du cadre de vie.

**La Gueule Ouverte : Il y a donc un double processus. D'un côté on dit : Les régions vides doivent désormais servir la croissance « autrement » (et on va chercher des modes de rentabilisation propres) ; mais -en même temps- on se rend compte que cette croissance est remise en cause.**



**Bertrand :** Effectivement : La croissance cesse d'être envisagée sur le seul mode de l'augmentation illimitée de la productivité et de l'exploitation illimitée des ressources. On va donc se servir de ces régions un peu comme de laboratoires pour expérimenter une « autre » croissance ; une croissance qui soit supportable pour la population qui commence à contester massivement notre mode de vie actuelle. Sur ce point, le doute n'est pas permis. C'est Giscard déclarant lors du 20<sup>e</sup> anniversaire de la création du Conseil économique et social, en octobre 76 : « Il nous faut trouver une autre croissance plus gratifiante ».

C'est aussi le rapport de Jacques Poly -directeur de l'INRA- qui s'intitule « pour une agriculture plus économe et plus autonome ». Ce rapport, dont le titre est clair, est préparatoire aux nouvelles lois d'orientations de l'agriculture.

**La Gueule Ouverte : Vous avez, pour l'instant, mis l'accent sur l'aspect économique et accessoirement politico-administratif de la politique de l'Etat en ce qui concerne les régions dans lesquelles le phénomène du retour est le plus massif. Qu'en est-il de l'aspect idéologique ?**

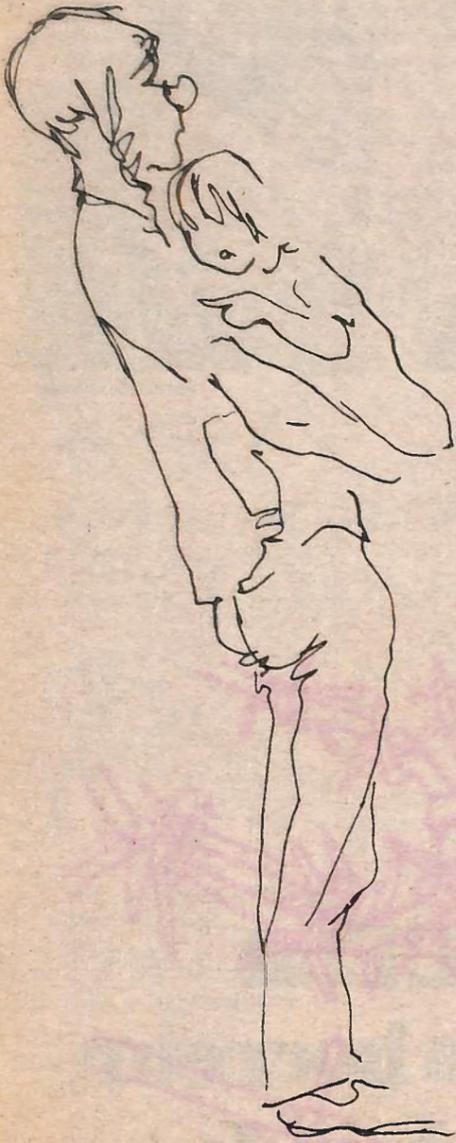
**Danièle :** Il est très intéressant d'insister sur la manière dont la restauration de ces régions s'inscrit, plus généralement, dans une remise à l'honneur du rural, des traditions. C'est une espèce d'habillement en vert de l'idéologie dominante qui est très directement lié à la nécessité de canaliser un certain nombre de réactions qui commencent à se produire massivement, à l'égard de la vie urbaine, à l'égard du travail salarié, bref à l'égard d'un mode de vie lié au mythe

du développement potentiellement illimité de la productivité. Cette remise en question fait que l'on assiste actuellement à une opération idéologique très importante consistant à canaliser vers les aspirations à la vie saine, des révoltes qui pourraient être très dangereuses sur le plan social.

Voilà pourquoi ceux qui sont partis expérimenter en d'autres lieux de nouveaux modes de vie ont finalement trouvé l'Etat. Ce n'est pas seulement parce qu'il s'agit de gens « douteux », transgresseurs, qu'ils ont été fliqués, fichés ; c'est parce que le néoruralisme qu'ils mettent en pratique est à la fois l'expression d'une révolte d'un refus du mode de vie dominant et l'une des composantes d'un processus de canalisation des aspirations à vivre vers des objectifs non menaçants sur le plan social. Une fois encore l'Etat, ce n'est pas seulement les RG du coin ! Lorsque les nouveaux arrivés réussissent à convaincre la population locale qu'ils ne sont pas dangereux, qu'ils souhaitent s'intégrer, reste la SAFER, reste l'ONF, restent toutes ces organisations qui assurent d'une manière infiniment plus insidieuse la présence de l'Etat. Cette présence est d'autant plus efficace pour contrôler les arrivants qu'elle est assurée par des organismes qui peuvent leur offrir un certain nombre de moyens indispensables à leur installation et leur survie.

## La récupération

**Bertrand :** Ce qui nous a frappé, lors de nos enquêtes, c'est que dans ces régions désertifiées, l'état avait de grosses difficultés pour mettre en œuvre sa nouvelle politique des sites. Ceci essentiellement



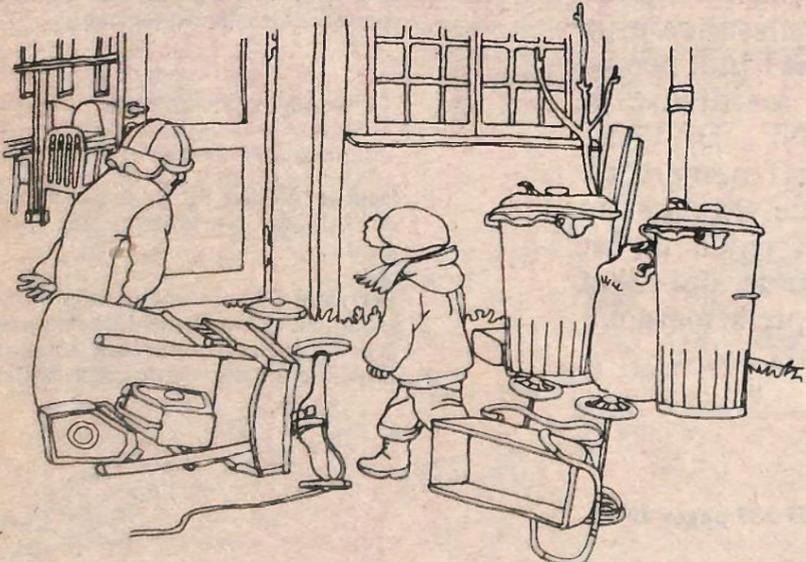
La première de ces raisons est directement économique. La France importe de la pâte à papier et par conséquent il faut planter des arbres. C'est la politique d'enrênement de l'Office National des Forêts.

La seconde raison est liée à la politique touristique...

**Danièle :** Si on prend l'exemple des Cévennes, je crois que l'on comprend bien la manière dont les choses évoluent. Premier temps : On plante des sapins parce que ça pousse vite et que c'est très intéressant économiquement.

Second temps : on crée le parc des Cévennes dont on veut faire une sorte de conservatoire de la Nature. La rentabilisation capitaliste des sites passe par leur préservation dans leur état de sauvagerie : c'est ce qui les rend attractifs pour les touristes.

Dernier temps : un espace, aussi beau soit-il, ne peut rester en l'état s'il est vide d'hommes ; ne serait-ce que parce





viennent pas à obtenir le type d'insertion et de statut social que leur promettait leur préparation culturelle. Or que se passe-t-il une fois qu'ils sont installés dans le pays ? A travers les nouvelles orientations de l'état, la domination culturelle patente qu'ils ont sur le paysan du coin leur permet de se retrouver en position de force vis à vis des jeunes fonctionnaires qui leur ressemblent comme des frères.

**La Gueule Ouverte : Est-ce que tous les néoruraux entrent dans ce schéma récupérateur, ou bien y a-t-il des exclus ?**

**Bertrand :** Ceux qui sont ainsi assimilés sont incontestablement les petits bourgeois intellectuels ; mais ce n'est pas si simple. Tu as raison de poser la question : il y a des exclus. Ceux qui seront toujours réfractaires à l'Etat. Ils existent, nous en avons rencontré !

**Danièle :** Il faut tout de suite préciser que la première forme d'exclusion, c'est le re-départ soit 90% des cas ! Parmi ceux qui ont réussi à prendre pied, il y a donc d'un côté ceux qui acceptent de passer un certain nombre de compromis -sur le plan du mode de vie par exemple- et la très petite frange qui refuse mais se trouve le plus souvent prise dans des difficultés économiques considérables. Difficultés dues au fait qu'il est difficile de faire tenir des expériences communautaires dans une situation de précarité économique telle que l'on peut parler, dans certains cas, de misère noire.

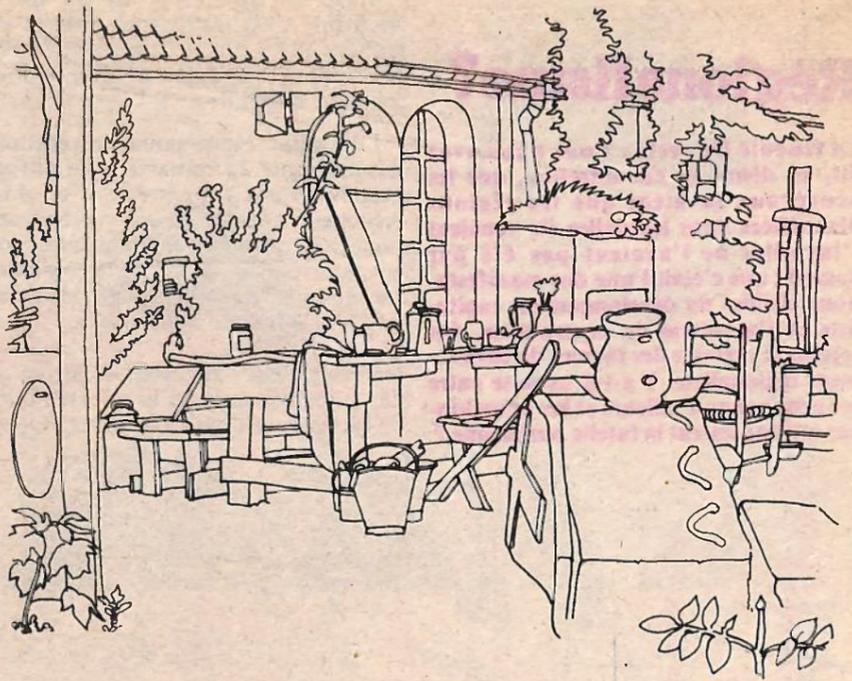
Et puis, il y a une troisième catégorie, tout à fait à part, qui est celle des gens qui ont réussi à maintenir le non-contact avec l'Etat parce qu'ils disposent de réseaux de relation, d'appuis, de mécènes...

**La Gueule Ouverte : Aucune de ces trois catégories n'est généralisable et ne peut devenir l'amorce d'un mouvement social important.**

**Danièle :** Effectivement, le caractère précaire de ces expériences, leur faiblesse quantitative, l'ampleur des difficultés rencontrées laisse penser que ce n'est pas gros d'un mouvement social quelconque. Et cela amène à conclure -trop rapidement- que l'échec de l'utopie néoruraliste est patent.

Pourtant le phénomène du retour à la nature est très intéressant à condition d'abandonner l'idée qu'il anticipe dès maintenant une société alternative sous forme de micros réalisations exemplaires.

Ce qu'il faut analyser, c'est la manière dont ce type de phénomène agit sur la société locale et comment, concrètement, la présence de ces arrivants met en jeu des trucs fondamentaux en brisant les évidences partagées par une société figée dans sa dépendance et sa marginalité économique, en y faisant surgir des conflits nouveaux.



Le fait que les nouveaux arrivants soient jeunes, par exemple, qu'ils aient des enfants, a pour conséquence de permettre la réouverture de l'école du village. Et ce n'est pas rien la réouverture de l'école dans l'inconscient collectif, c'est un espoir considérable qui renaît tout à coup.

Le rapport qui s'établit entre les néoruraux et la population locale est donc perpétuellement ambivalent : d'un côté, on les repousse parce qu'ils sont différents, parce que leur désir de retour est perçu comme un jugement porté ; mais de l'autre on est bien content de revoir la fumée sortir des cheminées de maisons jadis abandonnées. Cette ambivalence n'est pas sans conséquences car elle provoque, à l'intérieur des familles, du village... toutes sortes de désajustements au niveau des micro-pouvoirs. C'est le fils qui dit : «Si ceux-là reviennent, pourquoi je resterai pas ?» ; c'est l'enrênement, jusqu'alors vécu comme la fatalité, que l'on ne peut tout à coup plus supporter.

**Bertrand :** Cette déstabilisation des sociétés locales par les nouveaux arrivants passe par le phénomène de la rumeur : on dit d'eux certaines choses effrayantes, sur leurs mœurs, leur vie sexuelle, etc ; mais le fait même que l'on puisse dire cela d'eux provoque des interrogations, minimes, certes, des décalages subtils. Ces gens-là sont porteurs d'autres normes et ce simple fait -même si on est pas d'accord avec eux- met en questions l'évidence.

Ces modes d'action, qui sont peut-être finalement les seuls qui resteront, ne sont pas à prendre à la légère.

**Danièle :** On le voit bien avec la crise des notables locaux et l'éclatement qui se fait entre ceux qui se crispent sur une position de repli : «Nous sommes un pays mort, qu'on nous laisse mourir en paix» ; et ceux qui disent : «J'ai compris, il n'y a qu'avec ces jeunes qui arrivent que l'on peut faire quelque chose».

Idem avec les pasteurs, les curés, les instituteurs qui se font suer à longueur d'année et qui redécouvrent la possibilité de renouer une relation avec une couche sociale très proche de la leur. Du coup ils transforment leur position de notable à l'intérieur du village à tel point que la population n'a plus de repères. Ce qui provoque des effets sociaux non négligeables.

On peut donc dire des néoruraux qu'ils sont un peu le ver dans le fruit. Ils enquiennent tout le monde, ce sont des empêcheurs de tourner en rond et c'est finalement comme cela qu'ils agissent. Précisons qu'ils n'agissent pas seulement comme déstabilisateurs symboliques mais aussi comme innovateurs économiques. Avec des contradictions et de sacrés problèmes ! Mais enfin de cela vous avez déjà parlé dans la Gueule Ouverte (voir la GO N° 259 du 2 mai 79)

pour deux raisons : d'abord parce que les locaux y font très souvent obstacle, ensuite parce que l'Etat ne trouve pas le personnel, le support humain nécessaire. Quand il a essayé de restaurer les estives en Hauts Ariège, il lui a été impossible de trouver assez de bergers d'estive pour la formation des jeunes : ils avaient pratiquement tous disparus !

Ce type de difficulté rencontré est important parce qu'il aide à faire comprendre pourquoi on va favoriser les nouveaux arrivants qui n'ont pas la même réticence que les paysans locaux par rapport à cette nouvelle politique de l'Etat.

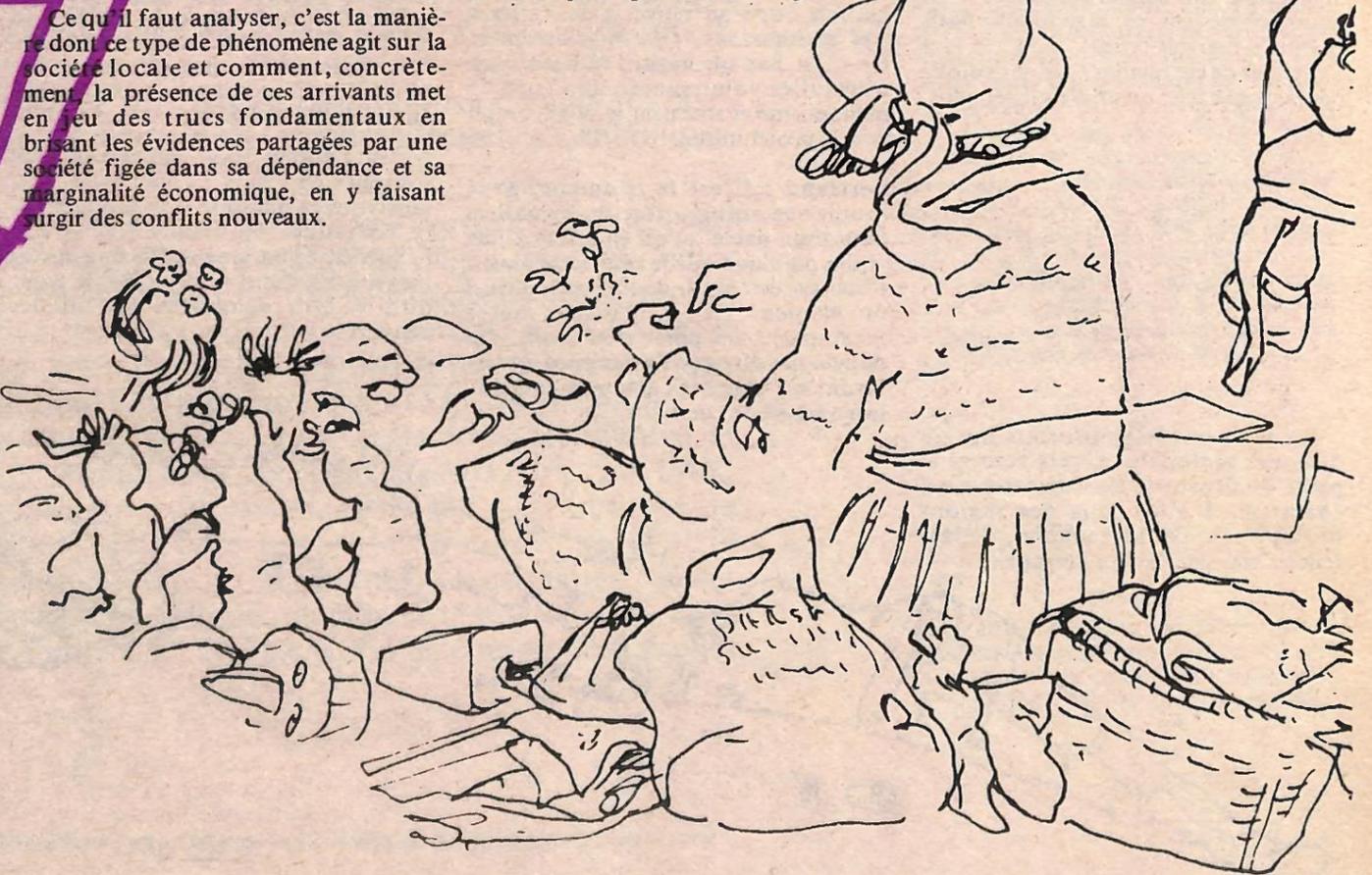
**Danièle :** Je pense qu'il y a deux raisons qui font que les néoruraux sont au fond très vulnérables, très séduits, par cette politique.

D'abord le fait qu'ils soient eux-mêmes étrangers à la région dans laquelle ils se trouvent.

Ensuite la faiblesse de leur analyse de l'Etat. Combien de fois avons-nous entendu : «A Paris, c'était simple. Il y avait d'un côté les mauvais (l'Etat et ses flics) et de l'autre les bons. Mais ici, quand on voit se mettre en place un certain nombre d'opérations, comme l'animation des villages, avec lesquelles on est d'accord, on ne sait plus que penser. Comment lutter contre ce que l'on voulait faire ?»

Ce second aspect des choses est d'autant plus dangereux qu'à travers les initiatives de l'Etat, les intéressés ont tendance à voir la vérification de leurs propres thèses : «Voyez, ils y viennent, on vous l'avait bien dit qu'on avait raison».

On rejoint là le problème de l'origine sociale de ces néoruraux. Il s'agit en effet très majoritairement de gens qui quittent les villes parce qu'ils ne par-



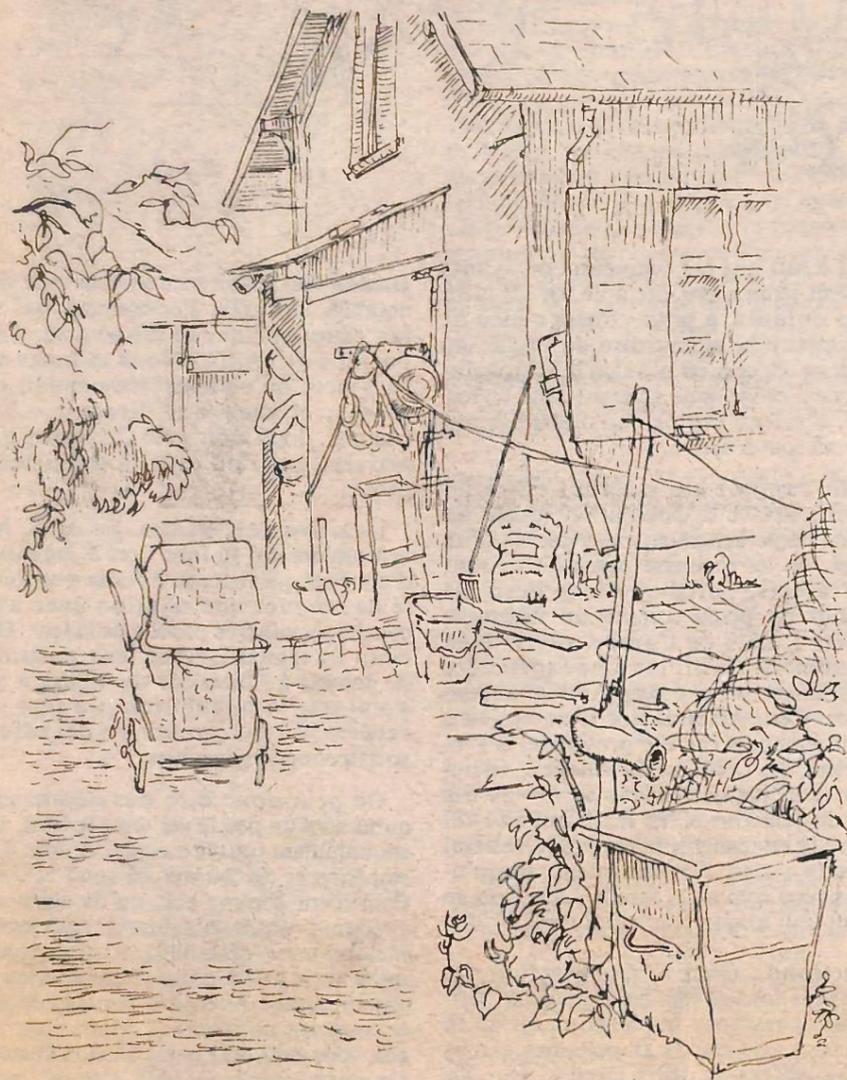
## Régionalisme?

**La Gueule Ouverte :** Vous nous avez dit, au début de cet entretien, que les néoruraux savaient que les régions désertifiées dans lesquelles ils venaient s'installer ne l'avaient pas été par hasard ; que c'était l'une des manifestations visibles du développement capitaliste et j'ajouterais du centralisme. On rejoint là certains des thèmes du mouvement régionaliste. Y a-t-il osmose entre ces gens venus d'ailleurs et les autochtones qui contestent la tutelle parisienne ?

Mais ce qui est tout de même frappant, c'est qu'ils sont absents des grandes luttes contre l'emprise de l'Etat sur l'espace (barrages, camps militaires, centrales nucléaires...)

Le Larzac est le point de rencontre des aspirants au retour et non pas des installés. Pour ces derniers il est complètement absent de leurs préoccupations parce que le militantisme, pour eux, s'arrête à la limite de la commune. Le régionalisme a été pour beaucoup, en 77, la conquête d'une mairie.

**Danièle :** Cette activité est d'ailleurs très liée au compromis qu'ils ont été obligés de passer pour pouvoir rester. Quand



**Bertrand :** La question est difficile parce que nous n'avons pas tous les éléments à ce sujet. Je ferai simplement quelques remarques. Tout d'abord ce sont les mêmes qui peuvent avoir un discours régionaliste et être les interlocuteurs de l'Etat sur place. Il me semble qu'il y a là une contradiction car d'un côté on reproche à l'Etat d'avoir abandonné des régions entières et de l'autre on ne veut pas de sa tutelle. Mais ce que le pouvoir retient, c'est : il faut s'occuper de ces régions... et par voie de conséquence il les quadrille un peu plus.

on leur demande : «Pourquoi ne vous êtes-vous pas mobilisés sur telle ou telle lutte ?», ils répondent : «On a déjà tellement de difficultés à se faire admettre que l'on évite tout ce qui pourrait faire peur».

Et puis il faut tout de même le dire, il y a une logique de la petite propriété, de la valorisation de son petit patrimoine, qui fait que l'on retrouve des réflexes très malthusiens, très individualistes. Ce n'est pas un hasard si beaucoup d'installés vomissent toute forme de militantisme et tournent le dos à ce qui était le projet initial.

**Bertrand :** C'est le triomphe, avec toutes ses ambiguïtés, du «small is beautiful» parce qu'on en arrive à une vision politique que je résumerai ainsi : l'Etat est un mastodonte contre lequel on ne peut rien ; réalisons notre micro-projet un point c'est tout». On ne peut pas dire que l'expérience qu'ils vivent sur place les amène à enrichir leur analyse de l'état.

Bien sûr que les néoruraux ont un discours régionaliste, cela rejoint le point de départ de leur démarche qui consistait à aller dans des régions délaissées afin des les restaurer, de leur rendre leur dignité, leur langage...



**Danièle :** On rejoint ce que disait Bertrand tout à l'heure : le double reproche fait à l'Etat d'avoir abandonné des régions et en même temps de faire peser sa tutelle sur celles-ci est parfaitement cohérent avec la position sociale des «installés» qui revendiquent de partager le pouvoir tout en niant la légitimité de ce pouvoir.

**La Gueule Ouverte :** Je crois que l'on peut faire un parallèle avec la réflexion actuelle sur ce que pourrait être une société écologique. A l'échelle microscopique, ce n'est pas parfait, mais ça avance. Par contre, dès que l'on passe à la taille supérieure, il n'y a plus rien.

**Danièle :** Il en va de même avec les néoruraux, et c'est pourquoi l'Etat joue sur du velours : ils ne sont pas une force sociale ; ce ne sont que des petits paysans parcellaires.

**La Gueule Ouverte :** La remarque est importante car certains pensent que ce qui fait la force du mouvement, c'est son inorganisation.

**Bertrand :** Cela me semble faux car l'Etat peut jouer de la concurrence entre eux.

**Danièle :** Exactement : Ceci ne serait peut-être pas si l'espace était désert. Mais d'une part l'Etat est présent et de l'autre ce «désert» est un lieu où la terre est rare, où il y a des propriétaires. Comme la terre est rare, les postulants sont donc obligés de faire appel à un certain nombre d'institutions comme la SAFER qui savent parfaitement jouer de leurs divisions ou au moins de l'incompatibilité de leurs intérêts individuels.

**La Gueule Ouverte :** Il y a quand même quelque chose de bizarre : d'un côté on subventionne et de l'autre on envoie les flies.

**Danièle :** Le jour où l'on pourra répondre à cette interrogation, il me semble que toute une série de problèmes seront en voie de résolution !

Une fois encore l'Etat n'est pas monolithique, et il joue un jeu très habile et très dangereux. Certes, la récupération de ces tentatives alternatives est importante, mais on ne peut pas affirmer qu'il ne puisse y avoir un jour une véritable explosion.

Pour l'instant, il est clair que les deux stratégies de l'Etat : capitalisme productiviste/capitalisme non productiviste coexistent et nous n'avons pas l'expérience pratique suffisante ni les moyens théoriques pour cerner le point où il va être impossible de tenir les deux.

**La Gueule Ouverte :** En conclusion, aboutissez-vous actuellement à une certaine méfiance vis-à-vis du néoruralisme, ou bien pensez-vous que ce soit porteur de quelqu'espoir ?

**Danièle :** Nous ne sommes d'accord ni avec ceux qui disent : «Tout ça c'est des petits bourgeois qui se grattent le nombril», ni avec ceux qui pensent que c'est l'avenir du monde. Nous cherchons à analyser les effets de destabilisation symbolique qu'induisent sous certaines conditions ces expériences néorurales dans le moment même où elles sont «récupérées». Pour le reste nous ne portons aucun jugement de valeur car la plupart des projets collectifs politiques se sont cassés la figure du fait de leur incapacité totale à assumer cette ambivalence. Actuellement la seule recherche politique valable consiste à essayer de cerner cette ambivalence et d'en tirer parti en termes politiques.

**Bertrand :** je dirai même plus : notre recherche actuelle est d'essayer d'aller encore plus loin dans l'analyse de cette ambivalence. Voilà pour nous travaillons sur les groupes qui vivent dans des perspectives catastrophistes, millénaristes, qui préparent la fin des temps. Nous cherchons à comprendre où conduit sur le terrain pratique le fait de considérer qu'on a atteint la fin de l'histoire. Les premiers résultats nous ont permis de découvrir que cela permettait à la fois de tenter des trucs extraordinaires sur le plan de la créativité sociale mais aussi de faire apparaître une espèce d'indétermination idéologique et politique qui pose des problèmes énormes. En effet elle donne lieu à l'explosion d'un certain nombre de tendances qui sont à la fois des mises en questions radicales du système actuel et dont on voit par ailleurs qu'elles peuvent devenir les supports d'une espèce de fascisme.

**Danièle :** Nous assistons aujourd'hui à une montée de religiosité plus ou moins explicite, de mysticisme diffus, d'invocation de l'éthique, des valeurs, etc... qui se manifeste un peu partout : aussi bien dans la production littéraire que dans les discours des hommes politiques. Qu'est-ce que cela signifie ?

Comment cela se traduit-il sous sa forme extrême ? C'est un peu ce que nous cherchons en travaillant dans ces communautés qui naissent aujourd'hui et qui n'ont plus rien de libertaires ! Ce sont de véritables monastères à l'intérieur desquels on constate que sont poussées à la limite un certain nombre de contradictions dont nous sommes finalement tous porteurs. (1)

Propos recueillis par JL Soulié et JM Asselin. ●

(1) A ce sujet lire : «Retour à la nature et retour à la religion dans «La Lettre» mensuel Mars 7F. Chez Temps Présent 68 rue de Babylone Paris 7°.

LA DURÉE DURE.  
SORTIR DE LA DURÉE,  
C'EST VIVRE. NOU PRESENT,  
C'EST OUBLIER LE PASSE ET  
PLONGER DANS L'INCONNU DU FUTUR.

NOUS SOMMES DES MAGICIENS ET  
DES MAGIENNES. NOUS POUVONS  
TRANSFORMER  
LA DURETÉ EN  
DOUCEUR. POUR  
QUOI LA DURETÉ  
DOMINERAIT-ELLE  
PLUS QUE LA  
DOUCEUR ?  
QU'EST CE QUI  
FAIT QUE QUELQUE  
CHOSE EST DUR ?  
C'EST LE FAIT QUE  
NOUS PRENONS  
LES CHOSES, LES  
ÉVÉNEMENTS ET  
LES ÊTRES VI-  
VANTS COMME  
INTÉGRÉS À L'OR-  
DRE DU TEMPS ET  
QUE PAR LÀ,  
NOUS NOUS  
INTÉGRONS AUSSI  
L'ORDRE DU TEMPS,  
QUI EST LA ME-  
SURE DES  
MOUVEMENTS QUE  
NOUS FAISONS,  
NOUS ENFERME  
DANS CETTE PRI-  
SON FICTIVE.  
CAR FINALEMENT,  
IL SUFFIT D'ABO-  
LIR LE  
TEMPS-MESURE  
POUR QUE S'OU-  
VRENT LES PORTES  
DE TOUTES LES  
LIBÉRATIONS.  
TROUVER SON  
PROPRE RYTHME,  
SA PROPRE MESU-  
RE, TELLE EST  
PEUT-ÊTRE LA  
QUÊTE DE BEAU-  
COUP D'ENTRE  
NOUS...

NOUS SOMMES  
DES MAGICIENS  
ET DES MUSICIENS  
NOUS COMPOSONS  
LES TEMPS ET LES  
RYTHMES ET NOUS  
NOUS METTONS À  
DANSER. NOS  
MOUVEMENTS SONT  
DES MOUVEMENTS  
D'AMOUR, DE  
PASSIONS ET DE  
DÉLIRES. ILS NE  
SONT PAS MESU-  
RÉS...

ARIE  
(EXTRAIT DE  
VOYAGE À TRAVERS  
L'AMOUR ET LE  
TEMPS) DANS  
LA FOIE DOUCE  
N° 1984 MOINS 5  
(15F) 21 RUE DES  
SOLITAIRES,  
75019 PARIS

LA  
VITESSE  
PARFAITE,  
C'EST D'ÊTRE  
TOUTAFAIT  
ICI  
À C'T'HEURE

Le paradis  
existe en  
un point  
précis de  
l'espace-  
temps  
appelé  
ici et main-  
tenant

ORDONNANCE:  
- REGARDER LA  
NATURE EN FACE  
(2 FOIS PAR JOUR  
APRÈS REPAS)  
- CONNAÎTRE UNE  
RELATION  
DIRECTE AVEC  
L'UNIVERS  
(À CHAQUE  
INSTANT)

● la liberté et la vie, c'est tout  
comme. Tout et rien selon que l'on  
considère les lois de nature comme  
autant de limites niant la notion-  
même de liberté ; selon qu'on nie ces  
lois — ce qui en fout un coup à l'orga-

nisation du vivant et à l'Histoire  
même ; selon qu'enfin on apprenne à  
les connaître pour s'en jouer comme le  
fait un acrobate des lois de la pesan-  
teur... / ...

Gérard PONTHEU

EXTRAIT DE  
POUR UNE BIO-POLITIQUE  
DANS LE DERNIER N°  
DE SEXPOL  
(LES BIO-ÉNERGIES) 25F  
LA REVUE SEXPOL  
BP 265  
75866 PARIS CEDEX 18

ICI  
ET  
MAINTENANT



NEPTUNE  
influence  
extérieure

LES  
GRANDS  
RYTHMES  
DE  
L'UNIVERS

influence  
extérieure

LES  
RYTHMES  
DE LA  
NATURE

(LE REFUS,  
TOUJOURS  
DE S'ACCORDER  
AUX VIBRATIONS  
POISSANTES  
ET TENDRES  
DE LA TERRE-MÈRE  
- michèle fleureau)

LES  
RYTHMES  
DU  
CORPS  
influence  
intérieure

LES  
RYTHMES  
IDÉOLOGIQUES

influence  
extérieure

IL N'EST  
NECESSAIRE  
D'AGIR NI  
DE PENSER  
COMME  
LES  
AUTRES

S'ARRÊTER  
C'EST RECUPER

↳ IDÉOLOGIE PLAQUÉE  
SUR UNE RÉALITÉ  
(LE CORPS) QU'ELLE  
OPPRESSE

- À TOUTE BUNDE  
- PRESSÉ  
PAR LE TEMPS  
- TEMPS MORTS  
- PERDRE SON TEMPS  
- À LA BOURRE  
- PAR TOUS LES TEMPS  
- J'AIMERAIS BIEN MAIS  
J'AI PAS LE TEMPS  
- T'ES SPEED  
- FAIRE SON TEMPS  
- PASSER SON TEMPS  
- ETC...

CHANTIER DU TRÈS GRANDE VITESSE (TGV)

JEAN CAILLON

# Orsec-natalité

«Jamais l'histoire n'a vu de population stagnante trouver autre chose que l'appauvrissement». Alfred Sauvy

**A**ttention, attention, fléau d'origine inconnue ronge insidieusement les racines de la société. Le nom de code est : mentalité contraceptive. Surveiller les courbes démographiques. Leur chute indique que le fléau progresse. On est déjà au-dessous de 2, 1, seuil limite de tolérance. La courbe ne doit pas continuer de descendre. Le plan orsec-nat est déclenché...

Enfin Debré, Chaunu et Monseigneur Lefevre ont un os à se mettre sous la dent. Jusque-là, la croisade anti-avortement visait des objectifs vagues, généraux, la politique de la famille, l'amour, le désir de descendance. Maintenant l'ennemi a un nom, c'est la mentalité contraceptive. Il a ses troupes, ses hérauts, il ne lui manque plus qu'une adresse postale.

Six mois avant la reconduction de la loi Veil, le débat repart de plus belle. Voyons les forces en présence. Cinq ans de semi-application de cette loi ont suffi aux natalistes pour fourbir à nouveau leurs armes et trouver de nouveaux arguments. Or, du côté féministe, on a peut-être attendu trop en confiance avec la conviction que la loi serait de toutes façons reconduite. Mais les circonstances politiques ne sont plus les mêmes que celle de 74. Au lendemain de son accession à la présidence de la République, Giscard d'Estaing ne pouvait pas faire moins de conforter cette image libérale qui l'avait fait élire. Aujourd'hui, il en est aux négociations de maquignon avec Chirac. C'est de cela, dites-vous bien que dépend la loi.

Les natalistes (hommes) disent : c'est parce que les femmes avortent qu'elles ne font plus d'enfants. Les anti-natalistes (femmes) disent : c'est parce que nous ne voulons plus d'enfants n'importe comment que nous avortons.

C'est simple, disent les natalistes, avant la femme n'avait pas le choix, alors elle acceptait les gosses. Mais quand on demandait aux femmes si elles avaient désiré cet enfant, la moitié répondait : non.

Travelling vers les temps modernes en 1960 apparaît la pillule, en 1974, la loi Veil, et quand on demande maintenant aux femmes qui interrompent leur grossesse ce qu'elles auraient fait si c'était interdit, près de la moitié répondent qu'elles auraient gardé l'enfant.

Tiens, c'est justement la moitié qui nous manque dans les courbes. Comme ça se trouve. Il suffit donc d'abroger la loi Veil, de maintenir la loi de 1920, de rectifier la «mentalité contraceptive» en «politique familiale» et l'affaire est dans le sac.

## Les connivences douteuses

Non, disent les femmes, on continuera d'avorter à pied, à cheval ou en voiture, au mépris des courbes de l'armée française (car enfin, les enfants du peuple alimentent bien le contingent des casernes).

Et de démontrer qu'il n'y a pas de corrélation entre l'interruption de grossesse et la natalité. C'est le siècle qui veut ça. En 1895 aussi, il y a eu une brusque chute de la natalité. Allez le savoir. La démographie a ceci en commun avec la météorologie, qu'en général, ses prévisions ne s'avèrent pas et, qu'en particulier, ses constatations n'ont jamais réussi à influencer sur l'air du temps.

Les démographes sont ainsi : impuissants... mais ils ont leur petit caractère. Ça ne leur plaît pas que les courbes chutent sans eux. Ils veulent se manifester. Aussi, agissent-ils sur un puissant levier, la loi. Bien sûr, il n'y a pas que des natalistes chez les démographes et tous les démographes ne sont pas des natalistes. Disons qu'il y a entre certains membres de ces deux catégories des connivences douteuses. Histoires d'eux, encore.

La loi, donc. Il est urgent de dépénaliser l'avortement, d'abroger l'article 317 du code pénal, sur l'interdiction de pratiquer l'avortement et l'ali-

né 2 de l'article 318, autorisant la délation de l'avortement. Abroger aussi les articles L 645, L 646, L 647 et L 650 du code de la santé dans le sens d'une meilleure prise en charge de l'avortement par les organisations sociales. C'est le minimum de ce que demande le Mouvement Français pour le Planning familial.

## A qui la faute ?

Un autre aspect du problème concerne les mineures. O combien épineuse la question. Là, le Planning s'écarte de Madame Veil. «Il y a une contradiction dans le statut de la mineure. En cas de grossesse, une mineure a le droit de reconnaître l'enfant, de faire une recherche en paternité, d'abandonner l'enfant mais pas d'avorter sans l'autorisation des parents. Bien sûr, on peut faire jouer le cas d'urgence, pour la faire hospitaliser. Mais, dans ce cas, l'Assistance Publique doit prévenir la famille de l'hospitalisation». Simone Iff du Planning, se demande s'il ne vaudrait pas mieux attaquer le problème sous l'angle de la contraception. Puisque la contraception est maintenant reconnue aux mineures.

Pourquoi pas, l'échec de la contraception ?

On touche, avec les mineures, un point essentiel du problème. Naguère, le fait de «tomber enceinte» était, pour une jeune fille, à fortiori pour une mineure, une telle faute, une telle honte que, bien des familles préféreraient encore faire disparaître la trace de la faute que de voir leur nom déshonoré et rester avec une fille à marier sur les bras. Aujourd'hui où le célibat des femmes n'est plus la catastrophe suprême et où les enfants viennent à manquer, la société est prête à passer l'éponge sur le péché pour conserver le gosse. La société, et Monseigneur Lefèvre, et Debré, sont même prêts à verser des pensions aux femmes qui voudront bien rester à la maison et faire de mômes. Toutes les femmes, même les jeunes, même les pas mariées, même peut-être celles qui ne vont pas à la messe, du moment qu'elles sont françaises.

Nos enfants les intéressent.

Catherine Decouan ●

Mouvement Français pour le Planning Familial, 94, boulevard Masséna 75643 Paris Cedex 13. Tél 584 84 18.



## Refuser d'être maman dans l'Europe des papas.

«**V**ous aurez les Européens que nous voulons...» c'est ce qu'a conclu le mouvement des femmes qui vient enfin, de quitter le creux de la vague.

Réunies en AG extraordinaire, samedi 12 mai, les femmes de la presse féministe, du MLAC, du planning familial, des groupes femmes autonomes de la région parisienne, ainsi que des hors-groupe, se sont retrouvées à Jussieu pour étudier toutes ensemble les moyens et les conditions de mobilisation contre l'offensive générale de remise en question de la loi Veil sur l'avortement.

Atmosphère houleuse des grands jours, samedi après-midi, montée en flèche par le passage de la bande-enregistrement de l'émission de midi sur France-Inter : «Le vécu de l'avortement», grosse mise en condition à une heure de grande écoute le samedi.

Après avoir rappelé que l'avortement n'était qu'un des aspects de leurs revendications, la grande majorité des féministes présentes a admis qu'il était urgent de démontrer que le mouvement des femmes était une force mobilisatrice avec laquelle il fallait compter, qu'il était évident que l'orchestration RPR/évêques, quotidiennement distillée

par les médias, s'alignait sur l'attitude de toute la droite européenne, et qu'une fois encore, l'Europe allait se faire sur le ventre des femmes. Il était temps de parler en termes de batailles communes avec les autres femmes d'Europe, plutôt qu'en simples termes de solidarité.

L'action concrète doit donc s'articuler autour de cet axe : libéralisation de l'avortement dans toute l'Europe. La plupart des pays européens marquent actuellement un temps d'arrêt, et certains amorcent déjà un virage à droite. Telle l'Angleterre, où l'arrivée au pouvoir de Thatcher, bien que femme, n'arrange rien, au contraire, sa campagne s'est articulée autour du «rétablissement de l'ordre moral». Il faut donc s'attendre à un durcissement.

Une partie de l'assistance a suggéré un appel au boycott des élections européennes. Mais les femmes peuvent-elles, actuellement, se donner les moyens de dire : «On veut une autre Europe»? Il est plus urgent de nous mobiliser sur le point précis de l'avortement pour répondre à l'attaque à court terme. Personne ne le fera à la place des femmes, alors que, de toutes façons, l'Europe se fera sans nous.

Mais si elle se fait sans les femmes, il faudra néanmoins comp-

ter avec elles, parce qu'elles ont décidé, d'un bloc, de refuser d'être maman dans l'Europe des papas. Et elles le crieront dans les rues, le 7 juin prochain : «Vous aurez les Européens que nous voulons» et «Avortons français», tels sont les slogans retenus pour la grande manif prévue place de l'Europe à Paris, jeudi 7 juin, à 18H30.

Les femmes de la LCR ont alors suggéré une manif plus élargie et qui devrait accepter la mixité, en dépit du tollé général de l'assemblée, pour qui la non-mixité dans une manif est toujours le symbole même de la libération des femmes. Les copines de la Ligue insistèrent, un peu trop lourdement d'ailleurs, car elles finirent par se faire traiter de «petites mères protectrices». Il leur fut suggéré que les copains de la LCR, en accord avec le PC, l'OCT, le PS, le PSU fassent, un autre jour, une manif. Uniquement réservée à l'avortement, et rien d'autre. Une grande manif de grands garçons, à eux tous seuls, et avec leur service d'ordre.

Laurette Biterman ●

P.S. Prochaine AG samedi 19 mai à 14H, à la fac d'Orsay.

**Grève du zèle au centre d'IVG de l'hôpital Louis Mourier à Colombes**

Depuis trois ans et demi qu'il fonctionne, ce centre n'a toujours pas reçu l'agrément officiel pour délivrer gratuitement la contraception aux mineures et aux femmes non assurées sociales. Après de nombreuses démarches restées sans réponse, tant auprès du Ministre de la Santé, que de la DASS, les médecins du centre ont décidé d'agir. Depuis le 3 mai, ils font une grève administrative. L'activité d'IVG et de contraception continue, mais gratuitement. Pour tout soutien et renseignements, téléphonez au cabinet médical de Gennevilliers, 798 68 90.

L.B. ●

**appel du MLAC, 34 rue Vieille du Temple, 75003 Paris. Tél. 278 70 38**

La dizaine de femmes du MLAC qui continue à faire fonctionner le local est à bout de souffle. Les finances aussi. Ce n'est pas le moment de lâcher la moindre parcelle de ce que les femmes ont obtenu. Le local du MLAC en est une. Or, il a dû faire face à trois attentats qui ont détruit une partie du local qu'il a fallu rénover. Le bilan est lourd, financièrement, physiquement. Il faut participer. Il faut trouver une solution pour le devenir de ce local. Le MLAC appelle à une AG le mardi 29 mai à 20H, à Jussieu, Tour 46

L.B. ●

# Elles voient rouge

*La place des femmes communistes dans la lutte féminine et dans le parti : un combat sur deux fronts.*

**E**lles ne font pas partie des féministes historiques, lesquelles, comme les monuments du même nom, prennent racine dans le patrimoine artistique et culturel de la France. Elles ne font pas partie des «nouvelles femmes» qui font du jogging au bois de Boulogne pour retrouver leur corps, elles ne se demandent pas, comme les Brétécheriennes «si c'est pour des raisons structurelles que nous avons quasiment rencontré une impasse lors de l'écrit». Elles ? ce sont les femmes communistes. Et, quand elles entendent dire que le PCF est le parti de la libération de la femme, «elles voient rouge».

«Après dix ans d'absence sur la scène féministe, même si quelques unes d'entre nous ont participé individuellement au MLF, il est grand temps de nous interroger, nous femmes communistes, sur notre place et notre rôle au sein du mouvement de libération des femmes, et sur la lutte féministe à mener dans notre parti». Voilà pour l'idée. Manquait plus que l'outil : le journal, «elles voient rouge» vient de sortir son numéro zéro, entièrement consacré à l'analyse et à la réflexion, à la veille du XXIIIème congrès du PCF, la chose s'imposait, je suppose que par la suite, le journal s'ouvrira vers des reportages, de la vie quotidienne, etc... L'équipe compte d'ailleurs faire une assemblée-débat dans un mois, pour tous renseignements, écrire ou téléphoner (1).

Sans débarquer innocemment sur la scène féministe, les communistes ont un regard et des pratiques différentes. Marxistes, vous me direz. Pas incantatoires pour autant. On n'est pas forcé de ronronner. Or, que constatent-elles ? «Si le mouvement de libération des femmes reste étonnamment actif dans le marasme politique actuel (avortement, affaire detective, femmes battues, femmes iraniennes), il n'en traverse pas moins une certaine crise dont l'origine se trouve dans la conjugaison de toute une série de facteurs».

Femmes, gardons-nous à droite, femmes gardons-nous à gauche, la capacité de récupération des instances politiques est infinie. Jamais pour le bénéfice des femmes. Dans la chronique «une nouvelle mode, les femmes», rien n'est épargné, des diverses tendances mlf aux organisations de gauche, syndicats y compris.

## A toutes les sauces

Mais alors, tout est passé en revue, classé répertorié, une joie pour les esprits méthodiques. Les bien-pensantes, avec leur renfort de journaux prestigieux dont le fleuron est incontestablement F-Magazine, les tenantes de l'idéologie de la différence, genre Mariela (Righini) et Annie (Leclerc)-je ne sais pas où en est Katia - amènent les femmes communistes à la conclusion : «on voit ici le danger qu'il y a à ne pas démontrer et analyser le fonctionnement d'une idéologie». C'est bien vrai ça.

Le morceau de choix est réservé, on s'en doute, au PC lui-même. C'est le fond qui manque le moins. Georges Marchais, qui n'en perd pas une pour nous faire rigoler, disait récemment : «S'il y a une douzaine ou deux douzaines de femmes qui sont mécontentes dans le parti, je suis prêt à les écouter si elles existent, et elles existent». Je vous en mets combien, Monsieur Georges, treize à la douzaine ? Avec un confusionnisme qui a déjà fait ses preuves, les partis créent une ambiguïté entre «le mouvement des femmes» et «le mouvement de libération des femmes». Parler du mouvement des femmes lui donne une caution féministe mais, l'oubli du mot libération n'est pas un hasard. Le PC fait même mieux, il a pondu l'expression «mouvement en avant des femmes».

Autre exemple de ruse linguistique. Quand le PC parle du viol, il se débrouille pour ne pas nommer l'opresseur, il ne dit pas qui viole, ainsi, ce ne sont plus les hommes qui violent les femmes mais les femmes qui se font violer.

Poser un regard de femme sur la politique, pas seulement sur la politique envers les femmes. Là encore, du boulot de décriptage des déclarations du bureau politique. Exemple nouveau, l'Europe. Le parti met l'accent sur une bataille qui devient urgente compte tenu des échéances. Comme toujours, il se réveille à la dernière minute, pas le temps pour nous d'avoir une belle discussion. Pour donner de l'ampleur à cette bataille, il faut trouver quelque chose. Or, les femmes sont à l'ordre du jour alors, faisons appel aux femmes. Du coup, ça devient «quelle Europe pour les femmes ?». L'analyse est simple : l'Europe aggraverait les inégalités donc, seule l'indépendance nationale est une base d'action efficace pour le progrès de la condition féminine... En quoi l'indépendance nationale garantirait-elle plus spécifiquement le droit des femmes ? par quelle vertu ?

Un récent sondage d'un IFOP quelconque annonçait qu'un tiers des militants communistes était favorable aux «contestataires» du parti. Il y a deux cent cinquante mille femmes communistes. Y aura-t-il un tiers de deux cent cinquante mille femmes pour lire «Elles voient rouge» ? Plus un tiers des adhérents mâles ? ou moins. Ou encore, des féministes comme vous et moi, qui s'intéressent à ce qui se passe du côté des femmes et s'étonneront peut-être que le seul courant d'air frais qui traverse actuellement le mouvement, vienne des femmes communistes.

Catherine Decouan ●

(1) pour tout contact : permanence les jeudi de 18h à 20h. Téléphone : Lise Andries 329 68 87. Courrier : Peggy Ines Sultant, 8, rue Brezin 75014 PARIS.

«Elles voient rouge» n'est pas subventionné par le parti, seulement par souscriptions. Votre contribution peut être adressée à P.I. Sultan. Crédit Lyonnais Z 426 compte 85 488 Q. Prix du numéro : 6 F prix de soutien : 10 F.



didier Maillac/Adja

## Protéger la fuite

**L**es femmes victimes de violences de la part de leur conjoint et qui ont fui le domicile conjugal, accompagnées ou non de leurs enfants, tiennent parfois à garder secret leur lieu de résidence (voir GO du 18 avril 79).

Les juges ne respectent pas toujours ce désir légitime. Un gosse de 10 ans l'a payé de sa vie. Le Collectif SOS Femmes de Montpellier se révolte et s'interroge. Il envisage de faire déposer un projet de loi à l'Assemblée Nationale, pour que soit désormais respecté le secret du refuge des femmes. Ce projet de loi serait déposé par les élus socialistes.

L'association SOS Femmes de Montpellier qui héberge depuis janvier des femmes et des enfants ayant fui un foyer où sévissait un homme violent, s'interroge sur les limites de la législation en matière de protection de l'individu.

Ces derniers jours, un drame s'est produit, le mari d'une femme hébergée a repris son fils à Toulouse l'a tué et s'est suicidé. Auparavant, cette femme s'était enfuie avec son fils du domicile conjugal, avait trouvé refuge à Montpellier et tenait son adresse secrète.

Lors de la procédure de divorce, le juge l'a contrainte à donner son adresse, qui a donc été communiquée au mari, contre l'avis de l'avocat de la femme, qui réclamait

une expertise psychiatrique du mari. Il n'a pas tenu compte des dépositions faites par l'entourage du couple, faisant état de menaces de mort réitérées provenant du mari. Il lui a accordé un droit de visite.

De la même manière dans une autre affaire, un juge a fait pression sur l'avocat d'une femme hébergée à Montpellier afin de connaître son adresse. Dans ce cas également, le mari avait été violent et menaçant. Il peut maintenant venir à tout moment enlever son enfant.

Dans les deux cas, le juge reste dans la légalité mais, il permet ainsi au mari de continuer à exercer sa violence. Lorsque le mari est en possession de l'adresse du refuge de sa femme et de ses enfants, ceux-ci n'ont plus aucun recours légal. La solution est une nouvelle fuite.

Devant cette carence de la loi, continuerons-nous d'accepter de rentrer dans le jeu qui se déroule au cours des procédures légales de divorce où la femme et les enfants ne sont que des pions où il semble que seul le père et mari soit traité comme un individu responsable alors que la violence émane de lui ?

Allons-nous accepter de communiquer les adresses des femmes hébergées ? Allons-nous confier les enfants à leur père en visite ?

Collectif SOS Femmes ●  
de Montpellier

**D**epuis quelques semaines, on vous supplie de trouver de nouveaux lecteurs pour la Gueule Ouverte. Depuis quelques mois, ici comme ailleurs, on se persuade de la nécessité de faire «converger les mouvements sociaux». Il me semble qu'à une modeste échelle, nous pourrions contribuer ensemble à ces deux urgences. Je vous en parlais la semaine dernière.

Les fameux mouvements sociaux, qu'est-ce ? La liste nous en est désormais familière puisqu'elle revient dans tous les discours se voulant politiques et d'avant-garde. Ce sont : les femmes, les chômeurs, les régionalistes, les émigrés, les jeunes, les écolos... Toutes catégories d'individus difficiles à cerner en groupe, difficiles à reconnaître dans une quelconque instance, difficiles à rencontrer en une personne représentative. J'en prends pour témoin la difficulté qu'ont eu les écolo intéressés à une liste pour les élections européennes, à trouver une ou deux femmes, un ou deux régionalistes pour agrémenter leur assemblage hétéroclite du brin d'asperagus qui fait les jolis bouquets.

J'ai lu récemment dans «Le Matin» (mon quotidien favori, pourquoi ne pas le dire) que le mouvement féministe était mort, enterré par M. A. Macciocchi. Alors ça, ça me fait vraiment marrer. Parce qu'une femme, j'en suis une, et bien vivante, et je sais ce qui me meut, même si ce mouvement en ma vie ne s'appelle ni MLF ni autre chose. Je suppose qu'un vigneron de l'Hérault se marre lui aussi, si de Paris on lui parle en termes péremptoirs d'une Occitanie mythique. Et ainsi de suite.

#### DES IDEES SANS SIGLES

Les mouvements sociaux, donc, c'est ce que je voulais démontrer, il y a un lieu où les trouver, c'est chez chacun de nous. Chez les gens. Tiens, par exemple, chez une femme, émigrée, chômeuse, mère d'un lycéen né à Nîmes, habitant près de Cruas, qu'est ce qu'ils

# Le sens de l'histoire? Tous azimuths!

Photo Baumann



peuvent converger, les mouvements sociaux ! Ça donne le vertige une convergence pareille ! Ça converge en tout cas au moins autant que si on rassemble autour d'une tartine de pâté et d'un verre de bière quelques représentants patentés de groupes siglés. Le langage n'est certainement pas le même, les idées ne sont pas toutes prêtes dans des dossiers à étiquettes : faut prendre son temps, causer, creuser. Je crois que ça vaut la peine. Moi, j'ai envie d'aller la voir, la dame de Nîmes. Elle et d'autres, et vous et lui...

C'est là que vous entrez en jeu, vous l'autochtone. Voici ce que je vous propose (l'idée peut être affinée par toutes vos suggestions) : moi, je suis la journaliste, travaillant à un canard centralisé, même si son point d'attache n'est pas Paris et ne compte que quel-

ques centaines d'habitants. Sur votre demande, je viens donc faire mon boulot de journaliste : un reportage sur un site menacé, sur une expérience alternative, sur une grève dans une usine, sur une manif de lycéens, sur une vie communautaire, que sais-je encore... Je rentre à ma Gueule Ouverte nourricière (?) et je ponds mon petit article comme j'ai l'habitude. Les copains le chapotent, le placent, le mettent en page. Jusque là, rien que de très banal.

Mais pendant ce temps, vous, vous intervenez. Vous, vous êtes un groupe, Amis de la Terre, défenseur de ceci ou de cela, ex-Ecologie 78 ou petite section du PSU, qu'importe. Vous êtes, comme on dit, implanté. Alors pendant que nous, on fait notre boulot de canardeux, vous, vous faites votre boulot de militants :

vous organisez, avec force tracts à l'appui, une réunion pour la semaine suivante (la semaine où l'article sera publié) sur le thème traité. Bien sûr, vous nous y invitez.

#### EN DIRECT

Au cours de cette réunion publique, vous faites vos critiques sur la façon dont j'ai traité l'information recueillie, sur la place qu'elle tient dans le numéro par rapport à d'autres informations ou réflexions. Moi, ou les copains qui m'accompagnent, on vous explique pourquoi on a fait comme ci et comme ça, fait tels et tels choix.

Les invités, du coup, n'ont plus devant les yeux un simple journal anonyme. Ils ont un journal fait par des gens de chair et d'os qui

s'intéressent à leur lieu de vie et d'activité. A partir de là, ils lisent l'information d'un œil et d'un esprit différents. A partir de ce moment-là, ils peuvent intervenir. Compléter ce que j'aurai vu et décrit, de leurs connaissances à eux, de leur regard personnel qui sera, justement, celui d'une femme, d'un jeune, d'un chômeur, d'un émigré... Si le dialogue s'établit, si nous avons en tête les bonnes questions, la fameuse convergence des mouvements sociaux apparaîtra à l'évidence, non plus dans un discours versé d'une tribune, mais dans la parole échangée de voisin à voisin, d'exploité à exploité. Moi, je continue mon boulot de sale journaliste en branchant un magnétophone. Et la semaine suivante apparaît dans le journal, quasiment en direct, la parole des gens rencontrés, leur vision de l'évènement, leurs idées sur leur vie quotidienne, leurs critiques d'un hebdomadaire qu'ils découvrent.

Ça n'est pas tout simple, ça demande pas mal de préparation. Mais vous êtes si nombreux, quand nous vous rencontrons, à dire que la Gueule Ouverte est un outil important pour vous et que vous êtes prêts à nous aider, que je ne serais pas étonnée de vite recevoir un abondant courrier sur cette proposition. De toutes manières, nous avons le temps de nous retourner : je ne suis pas libre pour voyager avant juillet, et ce genre de travail ne peut se faire, à mon avis, qu'au rythme d'une fois par mois.

A bientôt. J'attends le facteur avec impatience. Précisez-moi bien de quel type de reportage, il s'agirait, si vous pouvez me loger (mais oui, ça a son importance, ces petits détails) et vers quelle époque vous êtes disponible. Une prochaine fois, nous essayerons de voir ensemble une sorte de grille du bon reportage : que faut-il chercher quand on se déplace ? Là aussi j'attends vos suggestions. Je me souviens d'une leçon de morale des écoles primaires qui conseillait de toujours joindre l'utile à l'agréable. Eh bien, c'est ce que nous allons faire, pas vrai ?

Isabelle Cabut

## Europe-Ecologie sauve la face

**P**our Europe-Ecologie, c'est le sprint avant la ligne d'arrivée. Mais la course aura été semée d'embûches et de traquenards. A l'heure où nous paraîtrons, une liste de 81 noms aura été déposée. A la date du 10 mai, Europe-Ecologie disposait de 153 millions anciens, sous forme d'engagement, pour se présenter, ce qui lui permet de déposer une caution (10 millions anciens) et de faire imprimer les bulletins de vote sans toutefois pouvoir pour le moment mettre sous presse les professions de foi.

Nous vous ferons grâce de la chronologie des démissions/reprises des démissions qui se sont succédées à la fin de la semaine dernière. L'épisode «liste des minoritaires» était à peine terminé que dans les rangs mêmes d'Europe-Ecologie surgirent des conflits portant sur des problèmes de fric, d'organisation et de démocratie interne, entraînant une dizaine de départs courroucés et bientôt anulés.

Au finish, Europe-Ecologie sauve la face. Les vingt premiers de la liste sont : Solange Fernex (Asace) Philippe Dufetelle (Midi-Pyrénées), Didier Anger (Manche), Benoît Fabiani (Quart-Monde), Jean-Pierre Mortreux (Paris), Laure Schneter (Paris), Gilles

Klein (Baie de Seine), Marie-Paule Labey (Basse-Normandie), Rodes (Bordeaux), Jean-Claude Delarue (Paris), Jomier (Quart Monde), Philippe Caron (Nord), Philippe Saint Martin (représentant des

der (notre éminent confrère d'écologie), Charles Guilbert (Manche).

Notons que les élus le seront par groupe de quatre et que les candidats issus de S.O.S-Environnement, qui avait pris une part importante dans la création d'Europe-Ecologie, ne figurent pas dans le quarteron de tête.

Pendant ce temps, Solange Fernex, sous la houlette de laquelle l'écologie entrera peut-être au Parlement, effectuée depuis le lundi 7 une grève de la faim pour protester contre l'obstruction financière aux européennes. On sait qu'en France la démocratie est payante et seuls les «riches» peuvent financer une campagne électorale. Elle compte sur la dimension internationale de son combat et sur la solidarité financière des gens qui «attachent de l'importance à l'écologie» pour mener à bien son action.

En matière d'écologie électorale, les vertus n'ont guère brillé par leur originalité et leur ouverture. Tout au plus nous auront-ils montré qu'ils ne sont pas doués pour les grenouillages pré-électorales.

Les sièges du Parlement seront-ils moelleux ? Vous le saurez en lisant les prochains épisodes de notre grand feuilleton : «Europe-Ecologie s'en va au Parlement».

### Toulouse et l'Europe

Meeting régional d'Europe-Ecologie, mercredi 23 mai à 20H maison des Congrès, parc des expositions à Toulouse avec : Gilles Klein, Didier Anger et Alain De Swarte (directeur de Combat-Nature). Film «Goldfech, mon amour» présentation de vipères. Stand de bouffe bio. Participation aux frais 5F. Organisé par le MIDEP 10 rue des Bouches du Rhône 31500 Toulouse.

handicapés physiques), Antoine Waechter (Mulhouse), Esther Peter-Davis (mondialiste), Alex Neri (Yvelines), Françoise Menrath (Alsace), René Commandeur (Rhône-Alpes), Jean-Luc Burgun-

LE RENOUVEAU DU PARTI CAD

## LE PEUPLE BRETON

Aujourd'hui. Demain. C'est être informé.

NUMERO 188  
MARS 1979

LES OUBLIÉS DE L'EUROPE DES NEUF

### Info

Lors des élections au Parlement Européen, le 10 juin prochain, il est peu probable que les médias mentionnent ces «oublies de l'Europe» que sont les nationalités existant dans les différents pays de la Communauté.

Dans son numéro du mois de mai, «Le Peuple Breton» présente la situation politique de ces minorités dont les droits sont totalement occultés. Un dossier qui, sans être absolument complet, vous permettra de ne pas avoir l'air trop ignare en société !

Dans le même numéro, quelques dadas qui nous sont chers :

- le nucléaire ou rien ?
- la situation de l'emploi en Bretagne.

- La Bretagne est-elle déficitaire en énergie électrique ? (la réponse est non, chiffres à l'appui, et on se demande pourquoi certains veulent y implanter des centrales nucléaires).

- un débat avec Gilles Morin et Fernand David autour du thème : «le parler gallo : résidu archaïque ou germe de renouveau ?»

«Le Peuple Breton» mensuel de l'UDB, le numéro 6 F. Abonnements : 40 F ou plus si vous êtes riche.

Pour écrire : «Le Peuple Breton» BP 304. 29273 Brest Cedex. Pour payer : CCP 2365-76 Rennes.

## Hébergez un insoumis

**E**n 1971, vingt objecteurs de conscience demandaient leur statut en utilisant un même texte de lettre faisant état de leurs convictions philosophiques, ainsi que l'exige la loi. Plus connue sous l'opération 20 (OP 20), cette toute nouvelle stratégie visait principalement à sortir l'objection de conscience de sa marginalité et à abattre l'arbitraire de la Commission Juridictionnelle (C.J.) qui peut refuser ou admettre, suivant les moments, suivant les humeurs des juges, des demandes formulées dans des termes semblables. Depuis, plus de 500 objecteurs ont obtenu leur statut par cette démarche collective, mais aujourd'hui le pouvoir ne tolère l'objection de conscience que si elle reste minoritaire. C'est pourquoi depuis novembre 1978 toutes les demandes de statut formulées dans le cadre de l'OP 20 sont systématiquement refusées. De ce fait, quatre objecteurs sont désormais insoumis depuis le 1<sup>er</sup> avril et il risque de s'y en ajouter 200 autres le 1<sup>er</sup> juin. Tous se verront infliger deux ans de prison ferme. La liberté de conscience va-t-elle à nouveau se payer en années de prison ?

Pour réagir collectivement face à cette nouvelle situation, les OP 20 de Paris appellent à la création d'un comité de soutien le vendredi 18 mai à 19h, dans les locaux de l'EGECA : 177 rue de Charonne, Paris 11<sup>ème</sup> (métro A. Dumas). D'autre part, vous pouvez d'ores et déjà commencer par protester par lettre auprès du Président de la République et des membres de la Commission Juridictionnelle. Envoyez celle-ci au CLO, 2 rue Général Marchand,

38000 Grenoble. Si vous ne disposez pas du temps nécessaire pour écrire la lettre comme vous la ressentez, une lettre-type est à votre disposition :

«**Etant profondément attaché aux Droits de l'Homme. Constatant que le droit à l'objection de conscience est actuellement remis en cause par le refus systématique et injuste de toutes les demandes de statut formulées en termes identiques par la Commission Juridictionnelle, alors que 500 demandes identiques ont déjà été acceptées. Ne pouvant tolérer que les objecteurs refusés risquent une peine de deux ans de prison sanctionnant un délit d'opinion : je m'engage à apporter mon soutien effectif aux objecteurs actuellement refusés arbitrairement tant que le statut d'objection de conscience ne leur aura pas été accordé. Je prends la décision de transgresser l'article L 108 du code du service national en hébergeant, si besoin en était, un objecteur refusé, et insoumis de fait, et en le faisant savoir à l'opinion publique.**»

Il est vivement recommandé aux groupes militants de reproduire cette lettre-type, de la faire signer par les personnalités locales et la retourner au CLO de Grenoble.

A Tours, Guy Noël n'a pas obtenu de suspension d'incorporation, en attendant la décision de la commission, le 1<sup>er</sup> juin il sera en situation d'insoumission. A cette occasion s'est créé un comité anti-militariste à Tours. Objectifs : soutien des luttes et information anti-militariste. Permanence samedi 15H10 rue Jean Macé à Tours.

# Histoire d'O..

De Louis Lecoin à la FédO, l'édifiante histoire des objecteurs de France contemporains.

**L**e 22 avril dernier, l'UPF organisait une journée de propagande et, en hommage à Louis Lecoin, apposait une plaque sur sa maison natale de St Amand Montrond. A travers ce geste symbolique que eut fait sourire d'indulgence le communiste-anarchiste-pacifiste qu'il était, on peut se demander aujourd'hui vers quel triste sort s'achemine l'objection de conscience en France, dont Lecoin fut le symbole tout au long de sa vie militante et en assumant la paternité législative à l'âge de 73 ans, après 28 jours de grève de la faim.

Né en 1888 d'une famille de «gueux» comme il le dira lui-même, il rêvait depuis l'enfance d'uniformes décorés, d'héroïsme, seul moyen alors pour un enfant du prolétariat de se faire une vie qui parodiât celle des riches. C'est à Paris où il venait tenter sa chance que Lecoin rencontra pour la première fois des syndicalistes, à l'occasion d'une grève. Pour lui, ce fut une révélation : il n'était donc pas seul à croupir dans la misère, à dormir au hasard des asiles de nuit. La découverte du combat social fit de lui un autre homme. Appelé au service militaire, Lecoin rejoignit son régiment quoiqu'avec trois mois de retard. En 1910, l'armée est appelée à remplacer les cheminots en grève. Lecoin refuse de casser la grève, passe en conseil de guerre et écope six mois d'emprisonnement.

L'affaire s'ébruite cependant, les journaux en parlent. Chez les révolutionnaires de l'époque, c'est l'enthousiasme. L'obscur Louis Lecoin, petit ouvrier de 22 ans devient le symbole de l'anti-militarisme. A la fin de ces six mois d'emprisonnement, en avril 1911, Lecoin est versé au 10<sup>e</sup> d'infanterie à Auxonne. Lorsque son régiment partira tirer sur les vigneronnes de Champagne puis sur les mineurs de Monceau-les-Mines, il restera seul à la caserne : cette fois, il n'a pas eu besoin d'exposer ses idées, personne ne lui a demandé de partir.

De 1912 à 1920, il purgera huit années de prison pour des délits de presse, provocation au vol et au pillage. En 1938, au moment de Munich, il est à nouveau condamné à six mois de prison par défaut pour un article pacifiste paru dans «Le Libertaire», et disparaît dans une clandestinité prudente. En mai 1939, il crée un «centre de liaison

contre la guerre» : nouvelle condamnation par défaut, à deux ans de prison. Il est arrêté en septembre et livré à la justice militaire.

En 1958, à force de tirer les sonnettes des députés et des ministres, il obtient que les objecteurs ayant déjà fait cinq ans de prison soient libérés. Quant à obtenir pour ceux qui le désirent le droit d'effectuer un service civil de durée équivalente au service militaire, comme cela se pratique par exemple dès cette époque en Allemagne ou en Angleterre, rien à faire. Le gouvernement ne veut pas en entendre parler. Après la fin de la guerre d'Algérie, les objecteurs sont encore plus de cent cinquante sous les verrous et aucune amnistie ne semble pointer. Le 1<sup>er</sup> juin 1962, Lecoin, vieil anarchiste de 73 ans qui a passé douze années de sa vie en prison prévient le Général de Gaulle, chef de l'Etat, qu'il va commencer une grève de la faim illimitée jusqu'à ce qu'un statut des objecteurs de conscience soit voté. Après 28 jours de grève, Lecoin gagnait son ultime bataille publique (1).

Après de multiples difficultés, la loi fut votée en 1963, mais les amendements Debré en firent déjà un texte restrictif, tel l'article 50 du décret-loi paru au Journal Officiel du 12 juin 1971 stipulant qu'est «interdite toute propagande, sous quelque forme que ce soit, tendant à inciter autrui à bénéficier des dispositions de la présente section, dans le but exclusif de se soustraire aux obligations militaires». De 1968 à 1972, le nombre croissant de la politisation des demandes de statut amène le gouvernement à reprendre la situation en main par le décret dit de «Brégançon». Les objecteurs se voient désormais placés sous l'autorité du ministère de l'Agriculture qui les affecte autoritairement à l'Office National des Forêts (ONF). Dans les faits, l'objecteur se retrouve dans un contexte paramilitaire où la notion de service civil à caractère social a complètement disparue.

Le 23 janvier 1978, nouvelle attaque gouvernementale. Le TGI de Nancy examine la demande de dissolution de la Fédération des Objecteurs, association-loi 1901 dont l'objet principal, connu de tous, est de «représenter et de défendre les personnes qui désirent être ou qui sont objecteurs de conscience». Le parquet qui a engagé les poursuites depuis novembre estime que la FédO ne

regroupe pas ceux qui se déclarent objecteurs, mais bien des insoumis. Le 27 février 1979, le tribunal de Nancy dissout la FédO sans penser qu'il y avait peut-être plus d'intérêt pour un gouvernement intelligent à se montrer libéral avec une minorité active plutôt que de laisser se développer une agitation qui trouvera fatalement de plus en plus de soutien. Cette stupide et mesquine mesure ne peut aujourd'hui que démontrer la nécessité d'un soutien actif et large des représentants les plus importants de la vie associative, mais aussi des mouvements politiques les plus concernés pour la défense d'une des plus essentielles de nos libertés, la liberté d'Association.

L'Appel, interjeté aussitôt le verdict connu laisse un espace-temps appréciable à la FédO pour nouer une possibilité de rencontrer avec les autorités de tutelle, l'armoire d'une reprise de dialogue interrompu depuis bientôt cinq ans, et élargi, pour aboutir à des décisions acceptables (authentique statut de l'objection et un service civil non embrigadé, reconnaissance du Comité de Coordination du Service Civil comme organe administratif), à des représentants des premiers intéressés à savoir les objecteurs. L'émotion suscitée par le scandaleux procès d'opinion fait à la FédO n'est probablement pas étrangère à un discret dégel au moment où s'ébranle un mouvement convergent pour réclamer un nouveau statut de l'objection, à l'exemple des pays de l'Europe du Nord, par une nouvelle loi demandant droit de cité à l'objection. En attendant, il ne faut pas laisser dissoudre la FédO compte-tenu que le jugement prononcé le 27 février n'est pas exécutoire et que, par conséquent la FédO continue à vivre jusqu'au nouveau jugement en Appel.

Mandrin ●

P.S. Une brochure commune CCSC-FEDO vient de paraître. Cette brochure matérialise le travail fait par le CCSC et la FédO pour sortir l'objection de conscience de l'impasse, par une stratégie commune. Elle est intitulée : «**Pour un autre service civil des objecteurs**». Elle coûte 4F et est disponible au 5 rue Thorel, 75002 Paris.

(1) Documentation : «Les déserteurs» de A. Van Parys, chez Balland.

## Objection... monsieur le maire !

**L**e Service, contrairement aux appellations d'usage, n'est pas «militaire», il est «national». Meticuleuse et précieuse remarque qui introduit, avec un gramme de jésuitisme, qu'il existerait dans ce service national un aspect militaire et un aspect non militaire.

L'aspect militaire, tout le monde le connaît. Le jeune de 18 ans se fait recenser pour «l'armée». Les affiches bleu blanc rouge mentionnent cette possibilité et elle seule...

Or, la loi précise qu'on peut faire son service dans d'autres conditions : à travers l'objection de conscience, par exemple. Mais, le législateur, qui n'aimait pas l'idée, le jeune délaissant l'armée pour un service très très différent, a émis un article 50 qui interdit toute publicité ou propagande sur le statut des objecteurs..

Information n'est pas synonyme de publicité : forts de cette remarque, des objecteurs du groupe «Objections en Monde Rural» ont décidé de demander à chaque conseil municipal des mairies de la Loire et du Rhône de publier, en même temps que l'appel au recensement le texte «strict» de la loi sur l'objection de conscience.

Ils n'ont fait qu'être de bons et vertueux citoyens soucieux du «nul n'est censé ignorer la loi». Citoyens hautement actifs, nos objecteurs (et trices) éditent même le texte de ladite loi. Ils sont de plus prêts, sinon à fournir le «scotch», du moins à discuter avec les maires et les conseillers municipaux qui en éprouveraient le besoin.

Leur action débute (les premières lettres sont de novembre 78), mais, ils ont touché 300 communes, ont reçu plus de 10 % de réponses et surtout 26 villes leur ont donné un satisfecit positif. Plusieures villes de 5000 ha. (Feurs, Boen, Lorette, Rive-de-Giers, Chazelles-sur-Lyon, etc...) et des villages de moins de 1000 ha. ont accepté leur proposition. D'autres, inquiètes, ont consulté leur préfecture et attendent la réponse. Mais, plus important, une loi quasi clandestine est ainsi révélée à des élus qui l'ignoraient...

En cas de boycott de leurs interpellations aux mairies, les objecteurs du Monde Rural, appliqueront eux-mêmes la loi et afficheront lesdits articles.

Cette initiative, une des plus concrètes entreprises sur l'objection, depuis quelques années, est à notre avis fondamentale. Elle a le mérite de montrer que quelques objecteurs ont de l'imagination et ont compris le B.A.B.A. de la désobéissance civile.

Bien sûr, ils ne demandent qu'à être imités mais, pour cela, joignez les vous-même à l'objection en Monde Rural, La Croix Blanche 42140 Chazelle-sur-Lyon (opérations mairies).



Photo Pol Gornek

# Sur le terrain

01

**FÊTE ANTINUCLÉAIRE** à Mores-tel les 26 et 27 mai organisée par les comités locaux. Artistes locaux, (Théâtre de la Tour du Pin, Henry Skoff Torgue, Mama Bea Tekielski Font et Val, Les Chouettes, théâtre féminin, orchestre folk, etc...). Deux journées de rencontres-forums, sur les thèmes écologiques qui nous préoccupent tous. Renseignements : Daniel Favre 01680 Saint Martin par Lhuis. 74/39 81 90

10

**RASSEMBLEMENT** prévu sur le site de la future centrale de Nogent sur Seine les 2 et 3 juin. Pour les groupes désirant tenir un stand et susceptibles d'apporter du matériel, pour les musiciens, chanteurs, mimes jongleurs, groupes de théâtre désirant participer à l'animation prendre contact rapidement. Véronique Storbacher chemin du Bas de Villiers. Crancey 10100 Romilly sur seine. 25/24 74 25.

13

**LES DEUX BASQUES** menacés d'extradition vont passer les 9 et 10 mai à Aix, la principale accusation examinée le 16 sera celle d'un attentat contre une centrale nucléaire en construction, en été 78, l'accusation déclare que ce n'est pas un acte posthume. Les sept qui avaient été faits prisonniers ont été immédiatement torturés en Espagne. Cela remet en cause le problème des centrales nucléaires en Europe.

**DIX JOURS** d'information sur le nucléaire du 9 au 18 mai. Le 14 : Saint Chamas. Le 15 : Vitrolles. Le 16 : Pelissanne. Le 17 : Eyguères. Le 18 : Isle sur Sorgues. A 21H le soir. Projection du film Voyage dans les centrales de la terre. Organisés par les Amis de la Terre de Salon.

21

**LE CENTRE D'ANIMATION** autogestionnaire communique : Dijon : L'alcool, ça permet de changer de monde sans changer le monde. Débat au centre d'animation autogestionnaire 12 rue du Chaignot Dijon Mardi 15 mai 20H30

**LA DIRECTION** régionale de la SNCF à Dijon s'apprête avec la bénédiction des pouvoirs publics à fermer au trafic voyageurs les lignes secondaires Santenay/Auton et Châtillon sur Seine/Troyes. Le groupe des Amis de la terre de Dijon organise à l'intention de tous, usagers ou non, le 17 mai, à Dijon, 20H30 Hôtel des Sociétés, près de la gare, une réunion d'information sur le déclin des transports en commun bourguignons et l'opportunité de créer une association d'usagers. Contacts : Dominique P. Fasquel BP 1203 21029 Dijon cedex.

26

**FORUM NUCLEAIRE - SECURITE** et nucléaire avec le professeur Brière. Les associations, partis, syndicats, sont invités à participer aux débats. Valence, le 19 mai salle des fêtes, 15-22H.

31

**REUNION-DEBAT** à Toulouse avec JM Muller le vendredi 18 mai à 20H45 à l'INSA. Faculté de Rangueil. Soirée organisée par le MAN et Vie Nouvelle.

34

**NOUS APPELONS** vivement toutes les personnes et groupes sensibilisés par la nécessité d'une action urgente contre le développement du nucléaire dans notre région, à prendre part au rassemblement qui aura lieu le dimanche 20 mai dans le Mivernois, à Velieux, près d'Olonzac. Montpellier Ecologie. Comité contre les nuisances uranium de Saint Jean de la Blaquière. Association de sauvegarde du littoral audois. Amis de la Terre

Narbonne. Mouvement Ecologique de Montpellier. Association Saint Gely Nature. Mouvement Ecologique de Lunel. Comité d'information nucléaire de Montpellier. Secrétariat M. Bismut 5 rue de Candolle 34000 Montpellier.21

35

**REUNION DES AMIS DE LA TERRE** de Rennes, le mardi 22 mai à 20H30 au local 73 rue de Chateaugiron. Au programme, le mois du soleil, projection de diapos sur les énergies douces en Bretagne.

**WEEK-END VERT** à Le Sel de Bretagne les 19 et 20 mai. Rendez-vous à la maison des jeunes à 15H. Le samedi, débroussaillage des sentiers de randonnées. A partir de 21H, soirée information-débat. Dimanche randonnée pédestre et pique-nique. Organisation : Maison des Jeunes Syndicat d'Initiative, Le Sel de Bretagne.

36

**LA SECTION PSU INDRE** organise un «Forum pour l'autogestion» de 15H à 24H le 26 mai à la salle Régina route d'Issoudun Déols. Participation de René Dumont (?) et Huguette Bourchardeau.

40-64

**LES AMIS DE LA TERRE** Landes informent les lecteurs du coin qu'ils diffuseront le film «Condamnés à réussir» à compter du 15 mai à l'occasion de la quinzaine anti-nucléaire qu'ils animeront autour du thème tel que : énergie et société, énergie et emploi, énergie et conditions de travail. A signaler que le film sera diffusé à Bayonne le samedi 26 mai 15H. Pour plus amples informations, consulter journaux et affiches.

46

**FÊTE DES TRAVAILLEURS** les 19 et 20 mai à Figeac place du Foirail. Trois thèmes ont été retenus : Emploi, immigrés et médecine-santé. Programme original et de qualité. Bal, chanteur espagnol, hot d'oc (jazz Nouvelle Orléans), Annie et Artus chanteurs de rue, bal musette, folklore portugais et Gwendal. Vivre autrement au pays, c'est possible.

49

**2° FOIRE ECOLOGIQUE** Cholet les 19 et 20 mai à la salle des fêtes et expositions place de la Grange. Exposition-vente et exposition-informations (agriculture biologique, artisanat, médecines naturelles, énergies nouvelles...)

54

**IMPOT-BOULOT** Pour manifester leur détermination à vivre et travailler en Lorraine, 45 contribuables de la région ont décidé de refuser 1% du montant de leur impôt sur le revenu? et de le verser dans un premier temps à l'Intersyndicale de Longwy. Groupe régional de redistribution de l'Impôt 1% emploi Lorraine 54 rue de la Hache 54000 Nancy.

56

**SUITE A LA REUNION** des sympathisants et des adhérents isolés du MAN en Bretagne qui s'est tenu les 7 et 8 avril à Saint Malo, il a été décidé de donner une structure au MAN en Bretagne avec une coordination par département. Pour le Morbihan, toutes les personnes intéressées peuvent écrire au MAN 17 rue Nationale COLPO 56390 Grandchamp.

57

**FÊTE POPULAIRE FRANCIQUE** à Huntig en Moselle, petit village

en zone francique. (à quelques kilomètres de Cattenom). Les 23 et 24 mai. Fête francique antinucléaire et alternative...

**PROJET DE MANIFESTATION POUR LA PENTECOTE 79.** La manifestation se déroulera en deux parties. Une première phase se déroulera au Luxembourg sur le site de Remerschen, une deuxième à Thionville. Programme : Jeudi 31 mai, ouverture d'un camping-jeunesse sur le site de Remerschen jusqu'au 4 juin. Samedi 2 juin, fête antinucléaire toujours sur le site à 20H. Dimanche 3 juin, meeting antinucléaire à 15H à Remerschen. A Thionville le 4 juin manifestation antinucléaire. A 9H rassemblement des militants pour une action d'information dans la ville et les villages environnants. A 13H rassemblement de la manifestation sur une place de la ville. A 14H forums, débats, animations : un forum sur les perspectives de lutte, un autre sur les alternatives au nucléaire, et un sur l'emploi. Parallèlement une animation : théâtre, groupes musicaux, chanteurs... A 17H un cortège défilera dans les rues thionvilloises. Le parcours restant à définir. Avec la participation d'une personnalité internationale du mouvement antinucléaire. De 20 à 24H fête de clôture. Pour préparer cette manifestation, la coordination se réunira une fois par semaine, toujours au centre social 3 rue de l'Agriculture à Thionville l'heure a été avancée à 20H pour permettre de débiter le travail rapidement. Coordination internationale contre la centrale de Cattenom. c/o Les Amis de la Terre de Thionville 25 bvd Jeanne d'Arc 57100 Thionville.

59

**AMIS DE LA TERRE QUIEVRE-CHAIN** fête du 19 et 20 mai. Le samedi réunion régionale du Rat 59 62 à 16H. A 20H Chanteurs, bal folk. Dimanche 20, artisanat, brocante, énergie douce... A 17H l'humoriste Eden, Contry way groupe de bluegrass. Quèvréchain près de Valenciennes. Possibilité de camping. Pulpito Rossano 152 rue du Quesnoy Quèvréchain 59920.

61

**SURVIE ALENÇON** présente le film «La vie tu n'en as qu'une» de Denis Guedj, JP Petard, Abaharre Segal. Comment peut-on échapper au contrôle et détourner la contrainte du travail en affirmant sa liberté ici et maintenant ? La projection sera suivie d'un débat animé par Charles Lorient des groupes pour l'autogestion distributive sur le thème : Travailler deux heures par jour, est-ce possible ? Le 17 mai 20H30 Salle Beaudelaire Alençon. Le 18 mai salle Bobot La Ferté Macé.

75-91

**WEEK-END MAN** Ile de France les 19 et 20 mai sur le thème : Transport et communication dans une défense populaire non-violente. Lieu du week-end : centre de rencontres 18 rue Taboisse 92140 Clamart. Inscriptions auprès de Jacques Hermit 31 av de la Paix 92170 Vanves.

75

**RADIO TRANSES** est une jeune radio libre qui a vu le jour le 22 mars à la fac de Jussieu. Nous avons déjà réalisé 6 émissions et vous en ferons d'autres. Nous avons besoin du soutien de tous les gens intéressés pour les radios libres. Les émissions publiques ont lieu tous les jeudis de 12H à 14H sur 98MHz FM à la fac de Jussieu couloir 46 56 5° étage. C'est sympa, il y a de l'ambiance, de la musique, le micro est ouvert à toute intervention.

78

**LE COMITE DE DEFENSE** des forêts domaniales, Place de la libération 78116 Saint Léger en Yvelines, continue le combat après avoir, avec d'autres associations, obtenu le report de la mise en adjudication, pour la chasse à tir, par l'office nationale des forêts, des forêts d'Ile de France. Le comité a pour but de promouvoir une utilisation harmonieuse de ces forêts en agissant dans le cadre d'une large concertation pour la gestion du patrimoine forestier.

81

**VIVRE ET TRAVAILLER LA TERRE AU PAYS.** Nous habitons en Coutet depuis novembre. Ce sont des terres à vocation pastorale. Nous avons eu des promesses verbales du propriétaire de nous fermer ces terres dès libération. Ces terres étaient tenues par un GAEC fermant à peu près 300ha au total et faisant de grandes cultures de type industriel. Le Gaec cessant ses affaires, ces terres sont devenues céréalières, avec toutes les modifications de l'écosystème que cela comporte. Nous avons fait de gros investissements : réparation achat de matériel et d'animaux. Mais M. Sans plus gros propriétaire foncier du coin, refuse de nous louer ces terres. Nous sommes décidés à aller jusqu'à l'occupation pour le forcer à tenir ses promesses et pour rendre ces terres à leur destination première : l'élevage. Lettres de soutien à adresser à Pujol JP, Guilmain P, Daudin Isabela, en Coutet, Damiatta, 81220 San Pau Cap Dijous.

84

**LE COMITE ECOLOGIQUE** de Cavallon vous invite à une soirée «Film-débat» sur le nucléaire. Au programme «Voyage dans les centrales de la terre», débat animé par le comité et des amis de la terre de Marseille ou Salon. Le 18 juin à 21H salle CCA Centre Cantonale d'Animation. Isle sur Sorgue.

93

**REUNION DEBAT** mercredi 16 mai à 20H30 sur l'Europe salle Fanny avec Claude Bourdet. PSU.

## Alternatives

06-13-83

**URGENTISSIMO** Cherche contact de toute coop bio dans la région de Draguignan ainsi que de tout maraîcher, agriculteurs, primeurs, «bio». Ecrire au plus tôt ceci pour une commande de groupe pour juillet. Patrick Pénicaud co Christel 25 rue Tran 64000 Pau avant le 20 juin. Après, Magny les Hameaux 78470 Saint Rémy les Chevreuses.

Autre proposition : Faire un 14 juillet un peu spécial pour changer de la banalité et la vulgarité de l'exhibitionnisme coloré des feux d'artifices au demeurant dangereux ; programme donc : Explosion d'une centrale nucléaire en plusieurs. Une seule mais de taille qui permettrait de régler le problème du chômage et de la surpopulation...

32

**UTILISATION DES ENERGIES DOUCES DANS L'AGRICULTURE ET L'HABITAT GASCON.** Ville d'Auch. Exposition (agriculture, environnement, habitat, atelier-garderie, stands). Conférences et débats publics (architecture solaire, architecture traditionnelle bioclimatique, énergie géothermique, pollution, utilisation du méthane, le chauffage au bois, etc...). Les 19 et 20 mai.

44

**EXISTE-T-IL** des stages durant l'été 79 portant sur les énergies douces, éoliennes, hydraulique, solaire et quelles en sont les conditions. Billet P. et L. rue des Soupirs Bt B1 44300 Nantes. (coucou, les copains et les copines Lidl)

## Papiers

05

**LODRAC EDITIONS** vient de sortir un N° extraordinaire de la revue «Le légume humain». Il s'agit d'un poster de Michel Crespin dessinateur au Légume humain et à Métal Hurlant. Format 37 x 53. Papier couleur ficelle, impression noire, représentation d'un de ses personnages masculins dans un décor post-atomique. Disponible contre 10F franco de port sous tube de carton, 8F sur place. Ce poster nous permettra de tirer un

album de Crespin, «Algue», recueillant des nouvelles parues dans le LH ou inédites vers le troisième trimestre 79. Lo Drac Editions 9 passage Roland 05000 Gap. Venez nous voir, BD, ouvrages écologiques, autocollants...

11

**PONTE MIRONE** éditeur différent a de gros problèmes financiers. Ne laissez pas les huissiers couper la parole. Envoyez de l'argent tout ce que vous pouvez au plus vite. Vous recevrez une liste de livres à choisir pour vous remercier. Aidez-soutenez Ponte Mirone à Pomy 11300 Limoux

**GRANDE PROMOTION** de printemps aux éditions Ponte Mirone : découvrez les livres qui bouleversent les règles normales de l'édition. Ecrits Possibles. 4 titres parus : Hyménothèque - solstice - hallo - jack - l'art de la fugue. Chacun vaut 15F les 4 pour 50F. Chèque, mandat à Ponte Mirone 11300 Pomy.

64

**TRIPOT** écologique et communautaire vient de publier son numéro 29 entre ainsi dans sa septième année. C'est pour ceux qui ne la connaissent pas une revue d'informations et de réflexions sur les alternatives écologiques et communautaires. La revue Tripot publiera six numéros en 79 avec des dossiers dont le premier sera consacré «aux femmes du retour à la terre» ; il y en aura d'autres... L'abonnement pour 79 est de : 50F A adresser à UTOVIE 64260 Lys. ccp Utovie 4 854 75 J Bordeaux.

75

**LE PARISIEN IRRADIE**, c'est parti ! Le numéro un du journal du Collectif Nogent est en vente. Au programme : Enquête de Nogent, questions aux commissaires-enquêteurs, le solaire en Ile de France, les effets des faibles doses, comment payer EDF en 3 chèques. Le numéro 2F (à partir de 10 ex. : 1,20F. à partir de 30 ex. : 1F. 3 rue de la Bûcherie 75005 Paris.

**SORCIERES N° 17** : Thème : Le vêtement. Histoire d'une longue brimade du corps.../...folle invention de tissus.../...une femme arabe sous son voile.../... cacher le corps.../... soumission à la mode ou plaisir du changement. Editions l'Albatros 14 rue de l'Armorique. 75015 Paris.

**QUE CHOISIR ?** Test du marché de la location. 3000 petites annonces passées au crible dans 15 journaux Paris-Province, 100 appartements visités, information sur le logement, petites annonces, 7 rue Léonce Reynaud Paris 16.

**LE QUINZIEMARD** numéro 6 vient de paraître. Il n'est pas besoin d'être journaliste pour avoir quelque chose à dire sur notre vécu quotidien. Habitants du 15° un journal existe pour que nous puissiez vous exprimer. Ecrivez-nous : Le Quinziemard BP 130 75723 Paris cedex 15 ou venez à la permanence 60 rue des Morillons le vendredi à partir de 19H30.

**PARTIS PRIS** numéro 10 vient de sortir. Au sommaire : Faut-il parler de classes de femmes, où en est le mouvement anti-nucléaire, qu'est-ce que le Syndicat de la médecine générale, justice : les partis de gauche ont démissionné, Robert Linhart s'explique sur l'Etabli. En vente dans les bons kiosques, mais aussi par abonnement, 70F. Chèques à l'ordre de la SEP 1 rue Keller 75011 Paris.

**NUCLEAIRE NON MERCI.** Il y a un arrivage de soleils souriants à Paris. Les prix n'ont pas changé. Badges, feuilles de 20 petits auto-collants de 13cm de diamètre : 2F au détail, 1F par 50 et 0,80F par 100. Auto-collants géants, de 45cm de diamètre : 12F au détail, 8F à partir de 5. Sacs : 25F au détail, 20F à partir de 5. Pour les tee-shirts il faut attendre encore deux ou trois semaines. Pour toutes commandes, n'oubliez pas d'ajouter 5% pour les frais d'envoi. Commande à Thérèse Louvel 12 rue de Bucy 75006 Paris Tél. 325 12 52.

92

**LE NOUVEAU MENSUEL** Le petit Laborieux recherche des collaborateurs, journalistes et dessinateurs surdoués. On rénumère pour l'instant au gros rouge. Le Petit Laborieux 56 Jules Guesde 92300 Levallois. Tél : 731 69 67

## Kultur

10

**REBECHÉ**, pour l'organisation de sa fête qui aura lieu sur la région de Bar sur Seine à 30km de Troyes du 2 au 7 juillet demande à tous les artistes amateurs d'entrer en contact avec Jean-Pierre Colin 19 rue Thiers 10110 Bar sur Seine. Tél. 38 86 27 pour leur éventuelle participation aux différents spectacles. Ateliers danse, guitare, marionnette, théâtre, poésie, artologie, approche du Zen, yoga, et art martiaux, dessins, etc... Soirée musique classique et soirée folk.

18

**LA FOLIE DE LUBAT** pour la fête médiévale de Bourges. Le 26 mai prochain Bernard Lubat embrasera d'un gigantesque feu d'artifice la cathédrale de Bourges tandis que les cinq harmonies et fanfares de la ville, le collectif des musiciens de Bourges et un orchestre de quarante accordéons, juchés sur les salons de la Mairie et de la Maison du Tourisme toutes fenêtres ouvertes, joueront avec la compagnie Lubat attablée sur le parvis de la cathédrale devant un gigantesque festin médiéval, sur des partitions réglées par Bernard Lubat. Parades, troubadours, foire, groupe folklorique, marionnettes, artisanat, fanfares, etc...

21

**JULOS BEAUCARNE** chantera pour nous le mardi 29 mai à Dijon amphî Aristote fac de lettres. 21H. Concert pas comme les autres, à but non lucratif, organisé par le club Solidarité du Lycée Carnot.

29

**XI° SESSION** d'études bretonnes. Du 2 au 9 septembre. Plougasnou près de Morlaix. Chant, Breton, dessin, flûte, danses, diverses causeuses. Inscriptions et renseignements Skol Vreizh, 1 place du Marc'hallac'h 29210 Morlaix.

34

**VIDEO CLUB TRANSPARENCE** le 16 mai : La commune libre de Christiana. 23 mai : Le lycée autogéré d'Oslo. Repas jusqu'à 21H, film et débats à 21H. Semaine du 14 au 19 mai : projection libre, service de deux films vidéo sur la grève de la SFP et sur Longwy, réalisés par les grévistes de la SFP. Transparence 5 rue de Candolle 34000 Montpellier.

37

**LE CLUB DES JEUNES** de Saint Benoît la Forêt organise une fête les 26 et 27 mai. Fête multirégionale, rassemblant des auteurs-compositeurs d'Indre et Loire, un groupe de folk de la Vienne, des chanteurs (JF LE Bihan). Tout soutien est le bienvenu. (près de Chinon) Renseignements : Alain Pachez 17 rue Pottier 78150 Lechesnay.

42

**LA MJC** de Saint Bonnet le Château organise les 1-2-3 juin un week-end culturel. Film, vernissage, expo, art et artisanat, hootenany. (présentation bénévole de groupes ou chanteurs). Pour les personnes désirant se présenter écrire à René Chouveau 17 rue d'Augel 42380 Saint Bonnet le Château. Le dimanche, sports et spectacle illusion.

48

**LOU VALAT** propose activités et séjours pour l'été 79. Danses traditionnelles, musique (accordéon, violon, guitare), théâtre, création poétique, tissage, randonnée et découverte du milieu naturel, chantier de restauration, canoë... Inscriptions et renseignements : René Grossmann 2 rue Niepce 75014 Paris. (2,10 en timbres.)

54

**FESTIVAL AMATEUR** à partir de 14H le samedi 26 mai à St Clément organisé par le foyer rural avec Tranquille et Bill, Electrogène, Tiesfull, Phase, Brin d'herbe, etc... Bal folk à Uruffe et à Villey Saint Etienne MJC le 26 et 19 mai.

55

**BAL FOLK** à Vigneules avec Brin d'Herbe le 19 mai. Soutien au Goujon journal de contre-presse ayant cessé de paraître sous le poids des dettes des procès. Concert et bal folk avec Rigaudon à l'hôtel des sociétés à Verdun le 19 mai dès 20H30.

Permanence du lundi au vendredi de 9H à 11H et de  
18H à 20H, 22 rue Saint Laurent, 38000 Grenoble.  
Tél. (76) 42 57 32.

57

**RENCONTRES SUR LES CULTURES REGIONALES** organisées par la Maison pour Tous à Woippy durant le week-end des 9 et 10 juin. Animations de rues, parades musicales, ateliers de danses et musicales, concerts et bal folk, fest noz, hoot-nanny, p'tites gastronomies régionales et d'ailleurs et avec la participation du collectif chansons Bretagne, folk de la rue des dentelles, Claqué Galoche, et sous réserve : De Snaar, les Macloteux, Rigaudon, Chelidoine etc... Avis : Tous les chanteurs, groupes folk représentatifs de régions prendre contact d'urgence avec la MPT de Woippy 87/31 32 10 Jacques Soudidier.

**CONCERT FOLK** avec Chelidoine en après midi le 20 mai à Hayange le Konacker. Foire au troc et kermesse clôturant une semaine d'animations à Uckange aux alentours du centre culturel bal folk en fin d'après-midi avec Brin d'Herbe, le 27 mai.

66

**STAGE DE MUSIQUE** près de Prades à Marcevois. Développement de nos facultés d'écoute et de création à travers un travail corporel et des recherches et créations musicales en sous-groupes à partir de relations entre mots-gestes. Option : Travail d'œuvres vocales selon le niveau des participants. Très bel environnement. Apporter sacs et duvets. Prix échelonnés de 250F à 500F pour 7 jours tout compris. Inscription et versement de 200F d'arrhes par chèque bancaire au nom de Levasseur La Bargèse 66500 Ria-Sirach.

71

**BAL AVEC LE CLAQUE GALOCHÉ** à la Maison de la Culture de Chalons sur Saône le samedi 19 à 21H. Pour danser folk...

**1<sup>er</sup> FESTIVAL DU CREUSOT** sous chapiteau les 26 et 27 mai au château du Breuil. Ateliers danse, ateliers discussions, ateliers musicaux, exposition sur le Morvan. Echo du Bayou, Le Grand Rouge, Le Claqué Galoche, Gobu, Geranium, des musiciens du Morvan et Carmantran.

**LA CHIFFONNIE MUSIQUE** joue le 19 mai à Saint Igny de Roche. (et le lendemain à Annecy)

75

**RECITAL DAVID MC NEIL** au profit d'Amnesty International. Le 31 mai à 20H30 à la fac Dauphine.

**THEATRE DE LA VILLE** du 22 au 26 mai à 18H30 avec Philipp Moll, James Galway à la flûte. Bach, Schubert.

79

**LA FETE AU CPO** a tellement plu l'année dernière qu'on recommence les 26 et 27 mai au «Vieux Logis», à Celles sur Belle, 79370. Projection du film «Le peuple Sahraoui veut vivre» le samedi soir, bal poitevin, repas sur l'herbe, théâtre forain, stands, expositions, chansons, etc...

88

**BAL FOLK A ST DIE** organisé par la MPT Kellermann dans la cour du cloître avec le curé d'Uruffe et un groupe folk hollandais le 26 mai en soirée.

89

**2<sup>e</sup> FESTIVAL d'Appoigny.** Fête de la musique et de l'amitié au Pont d'Appoigny sur la plage les 25 et 26 mai. Bal folk gratuit avec Magiaude le vendredi. Samedi et dimanche : Imago, Bayou sauvage, Heliente, Impact, etc...

## Divers

02

**J'ACCOUCHERAI** en novembre en Savoie dans un village près de Saint Jean de Maurienne. Je voudrais que ce soit une naissance sans violence. Vous qui connaissez un médecin une sage femme qui accouche à domicile ou pas, écrivez-moi. C'est important merci. Martine Boulanger Ferme de la Chapelle Coicourt par Monnes 02470 Neuilly Saint Front.

04

**BOULOT.** Communauté agricole cherche jusqu'à septembre stagiaire agricole sérieux, sachant garder, faire. Logé, nourri, plus petite rémunération. Ferme les Beurrets 04250 La Motte de Caure. 92/68 31 96.

07

**A VENDRE** en basse Ardèche 40H (bois, landes, prés) plus trois mai-

sons à restaurer dans un village abandonné non viabilisé, mais avec source plus deux granges dans la montagne. 75000F. Tél : 681 97 73 ou 011 12 72 ou 681 42 56.

**DANS FERME ISOLEE** nous fabriquons d'excellents fromages de chèvre. Des débouchés locaux sont insuffisants. Alors nous recherchons toutes personnes intéressées par notre production, restaur, magasin bio, comités d'entreprise, collectifs bouffe, particuliers. Pour vente par correspondance. Prix compétitif, d'avance, merci. Deck. Le Bouchet Burzet 07450.

08

**QUI PEUT** me communiquer les adresses des comités A.N. du département des Ardennes et plus particulièrement de Chooz. Par ailleurs tous les tuyaux possibles pour tenter d'essayer de freiner ou contrecarrer, le projet de construction de quatre nouvelles tranches de 1400 MW prévues. Pierre Jeudy 8 rue du square Carpeaux. 75018 Paris.

15

**VACANCES.** Il reste encore quelques places disponibles en Août, dans le Cantal pour des enfants de 5 à 9 ans et des jeunes de 10-13 et 16 ans organisé par «La Brèche» association agréée. Effectif très restreint 8-10 personnes par groupe à gestion autonome. Ancien presbytère, jardinage, tentes, petite ferme, cours d'eau, nature... La Brèche La Trinitat 15110 71/73 81 77

17

**STAGE DE POTERIE GRES** par semaine, par week-end, par quinzaine, façonnage, tournage, émaillage. Ecrire Melle Malineau Sainte Ramée 17240 Saint Genis de Saintonge.

31

**L'ASSOCIATION TOULOUSAINE** d'écologie recherche pour les groupements d'achat des fournisseurs de miel biologique garanties normes nature et progrès dans la région midi Pyrénées principalement montagne. ATE 12 bis rue Dautezac 31300 Toulouse.

**SI VOUS ETES MAL** dans votre peau, décrochez votre téléphone, et appelez-nous : 21 82 40. Psychologie orthonthérapie 11 allée de Brienne Toulouse.

**VITE** on veut faire autre chose ! Vendons fonds de commerce librairie parallèle, Toulouse Saint Sernin. 70m2 630F/mois. 6U. Tél. 61/21 96 28 Librairie Demain 30 rue Gatien Arnould 31000 Toulouse.

33

**MA FILLE**, douze ans, tacite a vivre partagerait bien les activités de vie rurale d'une famille ou groupe comprenant jeunes de son âge, alimentation bio et absence de fumées souhaitées, pendant la première partie de l'été. Réponse et conditions à Annie Taït Paradizo Tuj Le Barbut 33850 Leognan 56/89 07 74.

34

**STAGE D'EXPRESSION ORALE** du 15 au 24 juillet. Dix jours de stage pour 200 ou 280F selon les revenus plus nourriture qui sera préparée sur place par le groupe. Travail proposé entraînement aux mécanismes de base, lecture de textes, exercices dynamogéniques, jeux de scènes, typologie de l'action et de la relation. Renseignements et inscriptions : E T Vétro 3 rue C. Debussy 13700 Marignane. 42/09 11 84.

39

**A POLIGNY**, il existe en plus du comté et du vin du Jura, une association de lutte contre le gaspillage. On est une équipe à vivre ensemble en communauté, notre but est de faire de l'accueil, notre moyen de vivre est la récupération. Cet été, à Champagnole, on organise un camp de travail, ouvert à tous. Cela serait sympa de nous prévenir avant le 1<sup>er</sup> juin. Renseignements : Association de lutttes contre le gaspillage 8 rue du collège 39800 Poligny.

42

**RECHERCHONS** grande maison ou appart. Quatre pièces minimum. Sans exigences de confort. Campagne ou avec jardin. Dans secteurs de Veauches, Cuzieu, Andrieux, Saint Just, Saint Rambert, Saint Héand, Sury le Comtal, etc... Pour juillet. Prix maximum : 500F s'adresser à JL Denis 42124 Cottance. Tél. 77/28 62 18.

**CHERCHE MAIN-D'OEUVRE** bécévoile pour travaux divers dans élevage ovin. Durée indéterminée. Prendre contact pour d'autres infor-

marions. Yves Bigcard L'Epinay Le Luel 42270 Saint Laurent des Au-

46

**A VENDRE** ferme du XVII<sup>e</sup> siècle 0,6 ha granit clair, façade 25m de long, cheminées centrées, fenêtres à meneau, escaliers, salle de bain équipée avec wc, nombreuses terrasses. Autre belle maison à reconstruire. Pouvant convenir à une communauté. Prix 220 000F Jacques De Verdal Le Mascourt 46190 Sousceyrac.

48

**NOUS AVONS UNE COPINE** d'origine kabyle, 20 ans, qui a des difficultés pour obtenir la nationalité française. La solution la plus simple serait un mariage blanc. Y'aurait-y pas un gars dans tout le languedoc-Roussillon qui voudrait faire un bon geste ? C'est une affaire de quelques mois. On l'aurait fait avec plaisir, mais les copains sont déjà mariés. Ecrire au journal qui transmettra.

57

**JE CHERCHE QUELQU'UN** pouvant m'apprendre la facture des instruments à cordes. Ecrire Jacques Romain Villers-Stoncourt 57530 Courcelles Chaussy.

69

**YVES LACROIX** 26 ans, IMC tétaplegique dépendant pour tout ce qui est matériel (repas, toilette,) mais tout à fait indépendant intellectuellement ; cherche une ou deux personnes (masculin ou féminin) pour partir «plein sud» (France ou étran-

ger) du 4 au 21 août. Je fournis le véhicule et peux rémunérer une partie des frais de mon ou mes compagnons de voyage. Pour tous renseignements s'adresser à Yves Lacroix centre de la Duchère 11 avenue des Sources 69030 Ecully.

**LE CENTRE SOCIAL** cherche des moniteurs (trices) diplômés ou stagiaires pour le mois de juillet camps et centres aérés, pour des enfants de 8 à 10 ans, et 11 à 14 ans. Si cette offre vous intéresse, il faudrait prendre rapidement contact, en écrivant votre curriculum vitae ou en téléphonant au 51 35 69. Il est également souhaitable que vous puissiez venir au centre social avant le jour d'embauche qui est le lundi 21 mai à 9H au centre social. 64 av. Jean-Jaurès 69600 Oullins.

**JE CHERCHE** une maison avec 1 ou 3 ha de terrain même non cultivable de suite, même en terrasse. Je me moque de l'électricité et autres, pourvu qu'il y est une source à côté, disponible toute l'année. C'est pour vivre à plusieurs de culture bio et d'un minimum de chèvres. Aussi s'il y a des gens déjà installés et qui veulent, et où c'est possible, que d'autres s'installent à côté d'eux et qui ont envie de s'amuser, on serait pas mal content qu'ils nous écrivent. Michel chez Jeannot Distehano Chervinges Gleizé 69400 Villefranche.

**VACANCES.** Vie communautaire, randonnées, escalade, chantier de travail à partir d'un hameau savoyard, cyclotourisme autogéré en Irlande du Sud, stages d'expression de danse et dessin. Rencontre et voyage UCJG 5 place Vénétie 75013 Paris. 583 24 97.

# Insurgés

13

Papiers militaires et suspension de permis de conduire. On se souvient de la condamnation du tribunal de Digne à l'encontre des 3 sieurs-renvoyeurs de papiers militaires, Condette, Niez, Rit. Trois mois de suspension du permis. Appel le lundi 14 mai au Palais de Justice à Aix en Provence.

31

Le 2 et 3 juin le comité de lutte des objectifs de Toulouse organise un week-end à la campagne pour parler de : -Le service militaire, comment ne pas le faire. -L'objection et l'antimilitarisme. -L'armée, la militarisation. Dès maintenant informez-vous, venez en parler, nous aimerions que ce week-end serve à confronter les points de vue et à faire plus ample connaissance. Pour y participer inscrivez-vous avant le 26 mai transport et hébergement assurés participation aux frais de bouffe 20F. Ecrire CLO BP 3063 31025 Toulouse cedex. Départ samedi 2 juin à 14H précises 39 rue Peyrolière.

50

Le ministre de la défense m'ayant refusé dans son service une place qui correspond à mes convictions philosophiques et religieuses, j'ai refusé à mon tour et pour la deuxième fois de reprendre mes papiers militaires. Pour ce refus de reprendre mes papiers, après une première condamnation à 500F d'amende, il m'intente un second procès le 12 juin 79 à 14H au tribunal de Cherbourg. Venez nombreux. Je vous invite également le soir du procès à 20H30 au centre d'animation Chantieraine, près de l'abbaye de Cherbourg pour un exposé sur la défense populaire non-violente.

53

**LE GAM** (groupe antimilitariste Mayennais) vient de se créer. Il se propose de soutenir tous ceux qui luttent contre l'armée, déserteurs, insoumis, soldats, renvoyeurs de livret, de populariser l'objection ; et de lutte contre la militarisation de la société. Nous souhaiterions être plus nombreux. GAM Claude Guémas BP519 53008 Laval.

71

Jean-Michel Bonnet, renvoyeur de livret militaire a été condamné à 500F d'amende avec sursis par le tribunal de Chalons sur Saône.

73

14 renvoyeurs de papiers militaires, jugés à Chambéry le 6 avril ont été condamnés à 3F d'amende. Pour le moment le Parquet n'a pas fait appel, mais ça ne saurait tarder.

78

Le 5 mai, à 15H15, une dizaine d'objecteurs de conscience des Yvelines se sont enchaînés aux grilles du château de Versailles pendant qu'une dizaine d'autres distribuaient des tracts, pour protester contre l'arbitraire de la Commission Juridictionnelle qui accorde le statut d'objecteur à certains et le refuse à d'autres. Cette action régionale était reliée à d'autres actions se déroulant ce week-end, sous diverses formes, dans toute la France. Les manifestants ont été interpellés par les forces de l'ordre une heure après le début de l'action et relâchés vers 18H après une petite ballade dans la nature. Le CSOC des Yvelines.

80

Un comité de soutien est en train de se former pour aider François Théry dans le procès qu'il intente, ainsi que pour dénoncer les internements abusifs et les traitements «spéciaux» qui ont lieu tous les jours dans les hôpitaux psychiatriques. Tous ceux et toutes celles qui se sentent concernés par ces problèmes et qui veulent apporter un soutien effectif à François sont invités à venir à la permanence du comité de soutien. Tous les samedis de 14 à 16H 13 rue Corré Amiens. Pour tous contacts : François Théry 40 rue Dallery 80000 Amiens.

83

**Pour une poignée de chars...** journal du comité des soldats de Carpiagne, avril 79. Au sommaire «un ancien de la 78/04 vous parle du pays des merveilles». Des adresses, des infos, des textes d'appelés...

94

Thierry Pettes, jeune appelé incorporé le 1<sup>er</sup> décembre 77 dans la marine à Brest est décédé le 24 juillet dernier, suite à une intoxication des bronches due à un gaz nocif. Les premiers témoignages recueillis par ses parents les amènent à refuser absolument la thèse de la fatalité et à considérer que la responsabilité de l'armée, qui jusqu'à présent n'a pu donner de version claire et précise de «l'accident», est engagée. En effet, les circonstances de l'accident restent assez obscures ainsi que l'efficacité contestable des secours amènent à se poser de nombreuses questions. Répondant à l'appel de Monsieur et Madame Pettes, un comité de soutien s'est créé sur Créteil et a reçu l'appui de nombreuses organisations politiques, syndicales locales. Une pétition a été lancée qui a recueilli à ce jour près d'un millier de signatures. Le comité se propose de tenir courant juin un meeting publique à Créteil. Contact, soutien, et information : Pettes, 7 rue Henri Cardinaud 94000 Créteil.

Echange gratuit de publicité



**Au sommaire :** - Reportage en Iran  
- L'école Decroly  
- Méphisto: théâtre du soleil  
- Navire-Night  
- La pilule pour hommes

**Vente en kiosque : 6F. 12 n° 65F.**  
Histoires d'Elles, 7 rue Mayet, 75006 Paris.

## Les Circauds Centre de rencontre

**9-10 juin (à 14H) :** stage accordéon débutant et moyen.

Avec seulement 21 boutons, apprendre quelques airs simples (polka, valse), plus difficile (scottish bourrée, mazurka) ; se servir des basses ; le style tiré-poussé, croisé ; l'habillage d'un morceau (trilles, picotages, arpèges) ; quelques notions d'harmonisation ; déshabiller son accordéon, voir comment ça fonctionne. Avec Jean-Pierre Yvert et Aline F. Participation : 100F. Arrhes : 40F.

**16-17 juin :** Stage de cuisine saine et économique.

Tout en apprenant à cuisiner avec diversité des aliments de base tel que légumes et céréales nous aborderons les principes essentiels de la diététique. Nous essayerons d'établir ensemble notre relation individuelle à l'aliment et de déceler les facteurs d'accoutumance et de conditionnement nutritif afin de rompre avec des habitudes alimentaires fâcheuses par des moyens relevant de la pratique culinaire de chaque jour. Participation : 180F. Arrhes : 80F.

**22-24 juin :** Stage de danse contemporaine.

Apprendre à découvrir, à aimer son corps, celui des autres, ne plus en avoir peur, se mettre à l'écoute du geste sans le filtre du langage. Par le mouvement réinventé par chacun, restituer un espace intérieur au rythme d'une poésie quotidienne vers le monde extérieur. Dépouiller le corps-objet pour accéder aux sources d'énergies contenues en soi vers la rencontre des émotions. Avec Dominique Vassart. Participation : 180F. Arrhes : 80F.

**Renseignements et inscriptions :** Centre de Rencontre Les Circauds, Oyé, 71610 Saint Julien de Civry. Permanence téléphonique de 11h à 13h30 au (85) 25 82 89.



*La campagne «1500 abonnés» continue ! Nous vous le répétons depuis plusieurs semaines : il nous faut 1500 abonnés supplémentaires pour que la GO continue à paraître. Mais il serait encore mieux que ces 1500 abonnés soient de nouveaux lecteurs ! Bien sûr en vous abonnant, vous ne*

*donnez pas 2,40F aux différents intermédiaires, et tout en faisant une petite économie, vous nous aidez. Mais 1500 nouveaux abonnés, qui signifieraient autant d'acheteurs en kiosque en moins, n'en seraient pas moins insuffisants à notre équilibre budgétaire. Aussi est-il beaucoup plus urgent de nous faire connaître.*

*Demandez-nous des vieux numéros pour les distribuer gratuitement (adressez-vous à Pierre, service diffusion). Donnez-nous l'adresse de vos amis à qui nous enverrons un spécimen gratuit (voir bulletin ci-dessous)*

*Et puis dans la mesure de vos moyens abonnez-vous au tarif le plus fort qu'il vous est possible, une espèce de compromis historique. Et puis, s'il vous reste quelques sous superflus, ils seront les bienvenus en ces temps difficiles. Mais la seule solution véritable à moyen et long termes, c'est une diffusion plus large. Alors faites-nous connaître. Merci.*

*Un exemplaire gratuit de la GO sera envoyé à vos amis susceptibles d'être intéressés par le journal. Ecrivez ci-dessous leurs noms et adresses.*

- 1 .....
- 2 .....
- 3 .....
- 4 .....
- 5 .....

## Souscription

*Je joins la somme de ..... francs en soutien à la G.O. Bulletin à retourner à la G.O. Saint Laurent en Brionnais, 71800 La Clayette (chèque à l'ordre des Editions Patatras).*

## Abonnement

*200F à 300F selon vos revenus, 250 minimum pour l'étranger.*

*Chèque bancaire ou postal à l'ordre des Editions Patatras, Bourg de Saint Laurent en Brionnais, 71800 La Clayette.*

*(écrire en capitales)*

*NOM .....*  
*PRENOM .....*  
*ADRESSE .....*  
*CODE POSTAL .....*  
*VILLE .....*

